



LE KHILAFAT, GARDIEN DE LA FOI

Pédito

Le 27 mai 1908 est un jour à marquer d’une pierre blanche pour la Communauté Ahmadiyya. C’est en effet ce jour que Dieu, Fidèle à Sa Promesse, Ressuscita l’institution du *khilafat* au sein de l’Islam, et ce après une coupure de quelque 1300 ans. Cette institution, malgré quelques écueils au début, en particulier au moment de l’élection du deuxième *Khalifa* de la Communauté, ne cesse de porter ses fruits et fait honneur depuis 105 ans à sa vocation spirituelle en combattant l’injustice et en semant la paix. Toute sa portée n’a pas encore été démontrée et ses plus belles heures sont encore à venir. Nous avons célébré, partout dans le monde, cet auguste événement, il y a quelques jours, et la Rédaction de *La Revue*, a décidé de marquer le coup en vous proposant un dossier spécial sur le *khilafat* dans lequel nous traitons de l’importance de cette institution dont la condition *sine qua non* de son existence est son attachement aux ordonnances divines. Nous inaugurons également une série inédite en français sur la biographie du Messie Promis^{as} dans les pages ‘littérature’ du magazine. Bonne lecture...

lesommaire

pp. 4-8	Actualités
pp. 9-30	Dossier spécial Khilafat
	Un mot d’histoires: Khilafat et Califat Les fondements théologiques du Khilafat La disparition & la renaissance du Khilafat prophétisé dans un hadith le Khilafat et l’Etat Le Khilafat Bien-Guidé Le texte du Coran préservé Monarchie et despotisme Le Califat dans les ordres soufis Le Mouvement du Khilafat Vaines tentatives de raviver le Califat Le Khilafat Ahmadiyya La restauration du Khilafat Les dernières heures de la vie du Messie Promis ^{as} La requête à Nuruddin ^{as} Le discours dans le jardin Qui était Nuruddin ^{as} ? L’essence du Khilafat Ahmadiyya De 1908 à aujourd’hui Biographie du V ^{ème} Khalifa
pp. 32-35	Extraits de sermons du vendredi du Khalifa
pp. 36-37	Exclusif: série: la biographie détaillée du Messie ^{as} : la vie d’Ahmad (Chapitre I)
pp.38-39	En images : la tournée du Khalifa en Amérique du Nord

Qui sommes-nous?

la revue
mensuel édité par
l’Association musulmane
Ahmadiyya de France,
52-54 rue Louis & Gérard Donzelle
95390 Saint Prix.

Directeur de la publication
ASHFAQ RABBANI

Couverture
BILAL MALIK

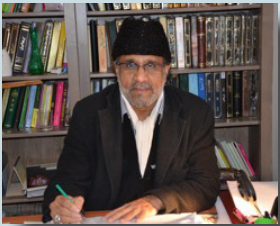
Rédaction en chef & mise en page
TARIQ JOWAHIR

Impression
ATA-UL-HAQ KPONOU

Remerciements à MM. Mubasher Ahmad (M.A. ; LL.B) & Rafi Ahmad, dont les dissertations sur le *khilafat* ont servi de base à notre dossier du mois.

Pour nous faire part de vos remarques ou pour proposer un article écrivez-nous à
larevue@ahmadiyya.fr

Message du Président



Assalam Aleikum,

A la fin du mois dernier, la Communauté Ahmadiyya a commémoré, dans le monde entier, les 105 ans d’existence du *khilafat*. C’était le 27 mai.

Du *khilafat* découle toutes les bénédictions. Gardez une relation vivante avec votre *Khalifa*, n’oubliez pas qu’une prière du *Khalifa* vaut toute une vie de prières, alors n’hésitez pas à lui écrire pour demander des prières. C’est une source de bénédictions inépuisable.

Je voudrais vous raconter une anecdote rapportée par Mostapha Thabit Sahib qui demanda à Chaudhry Muhammad Zafrullah Khan (qu’Allah soit content de lui) :

- Chaudhry Sahib, toute votre vie, vous avez eu beaucoup de réussite et Allah vous a tellement béni. Pouvez-vous me dire pourquoi?

Sans une hésitation, il répondit:

- Parce que toute ma vie, j’ai été obéissant au *khilafat*.

Mes amis, crampez-vous à la corde du *khilafat*. C’est la voie de la droiture.

Qu’Allah vous bénisse.

L’Amir de France

Tournée du Khalifa en Amérique du nord...



Le Khalifa prononce le sermon du vendredi pour la première fois depuis la côte ouest des Etats-Unis

Dans ce sermon historique d'une heure, prononcé le vendredi 10 mai à la mosquée Baitul Hameed, à Chino, en Californie, Hadrat Mirza Masroor Ahmad a rappelé qu'il était impératif que tous les membres de la Communauté musulmane Ahmadiyya prennent sur eux pour propager les

enseignements pacifiques de l'Islam à chaque population de chaque nation. « *Par la grâce de Dieu, dans chaque pays, il y a des Ahmadis qui ont ce désir intense de propager le véritable message de l'Islam. Il y a des gens du même acabit aux Etats-Unis également. J'ai constaté moi-même qu'une partie des Ahmadis qui vivent ici respectent le serment qu'ils ont fait de donner précedence à leur foi sur les affaires matérielles de telle sorte que c'en est incroyable.* » a-t-il déclaré. S'exprimant sur la Californie elle-même, Sa Sainteté a indiqué qu'il y a des gens qui pensent que la population locale y est purement

matérialiste, comme elle abrite la plus grande industrie du film du monde. Il a expliqué que de tels avis étaient erronés et qu'ils découlaient plutôt d'un manque de motivation pour propager les enseignements véritables de l'Islam. « *La communauté hispanique en particulier est encline à la religion.* » a-t-il ajouté. « *Il est rapporté que cette communauté est désormais majoritaire en Californie et il semble qu'elle a un intérêt et une inclination pour la religion. Mais elle est à la recherche de la véritable religion, donc un programme spécial devrait être lancé pour transmettre les vrais*

enseignements de l'Islam à la population hispanique. Il devrait en être ainsi que toute la population hispanique soit introduite à l'Ahmadiyya qui est le véritable Islam. » Evoquant ses espoirs concernant l'avancement de l'Ahmadiyya dans le pays, Hadrat Mirza Masroor Ahmad a confié : « *Plus j'y pense, plus le sentiment qui grandit en mon cœur est qu'il ne serait pas improbable que l'établissement d'un Islam pacifique aux Etats-Unis émane de cette région.* » Après le sermon et la prière, une cérémonie de bai'at a été organisée au cours de laquelle des milliers d'Ahmadis ont renouvelé leur profession de foi dans l'Ahmadiyya.

Le Khalifa s'entretient avec le Wall Street Journal et le Los Angeles Times



Le Khalifa a également répondu aux questions de quotidiens américains locaux et nationaux, l'occasion pour lui de faire connaître l'Ahmadiyya et son message universel. Il a notamment parlé du travail humanitaire de la Communauté Ahmadiyya aux Etats-Unis, analysé l'actualité internationale et rappelé l'importance de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, tel que le préconise l'Ahmadiyya.



Le Khalifa reçoit les clés de la cité de Los Angeles

« Cette clé est réservée aux gens les plus honorables sur terre » affirme le conseil municipal.



Le conseil municipal de Los Angeles a fait de Hadrat Mirza Masroor Ahmad citoyen d'honneur de la ville en lui remettant les clés de la cité, au cours d'une réception spéciale en son honneur à Beverly Hills, le 11 mai 2013. Plus de 300 participants avaient fait le déplacement parmi lesquels des membres du Congrès américain et des intellectuels. Hadrat Mirza Masroor Ahmad a déclaré que « *l'Amérique n'a aucune raison d'avoir peur de l'Islam parce que c'est une religion qui prône la paix, les droits de l'homme universels et le respect pour la dignité humaine.* »

Le Khalifa a également profité de la cérémonie pour condamner fermement les récentes attaques terroristes du marathon de Boston et a présenté ses condoléances comme suit : « *Mes condoléances vont aux victimes des bombes de Boston. Nous condamnons cette attaque sans détours.* » Citant l'engagement de l'Islam pour l'égalité et son humanisme envers tous les peuples, il a affirmé : « *Je crois en Ce Dieu Unique qui est le Maître de toutes les nations, de toutes les races et de toutes les religions, il m'est donc impossible de nourrir de la haine dans mon cœur pour une race, une nation ou une religion* » Le Khalifa a également, dans son discours, imploré les gens à regarder l'Islam au travers du prisme de la justice, plutôt

qu'au travers des actes des extrémistes. Il a appelé les non-Musulmans à juger l'Islam seulement après avoir étudié ses enseignements en profondeur et après avoir observé le caractère des Musulmans qui adhèrent à ses enseignements originels. Après avoir donné des exemples de la vie du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions soient sur lui) pour illustrer l'amour de l'humanité et le degré de compassion, de tolérance et de justice sans précédents de ce dernier, il a conclu en donnant un avertissement pertinent concernant l'état du monde : « *La direction vers laquelle se dirige le monde suggère que l'ombre de la guerre se profile sur une grande partie du globe. Si la guerre éclate, alors d'innombrables innocents, femmes, enfants et personnes âgées vont mourir. La destruction sera plus grande que celles que l'on a connues dans les deux précédentes Guerres mondiales. La clé pour arriver à la paix est d'arrêter la cruauté et l'oppression, là où elles ont cours, avec justice et équité. Ce n'est que quand ce principe sera respecté que la paix mondiale sera envisageable. Et cela n'aura lieu que si les peuples du monde parviennent à reconnaître leur Créateur. C'est mon souhait ardent et ma prière que le monde entier comprenne de toute urgence les besoins de notre époque avant qu'il ne soit trop tard.* »

Plusieurs dignitaires prirent la parole pour accueillir le *Khalifa* à Los Angeles mais aussi pour féliciter la Communauté Ahmadiyya dans son engagement continu pour développer la paix et la tolérance dans le monde. Gavin Newsom, le Lieutenant Gouverneur de Californie, a déclaré que la présence du *Khalifa* ce jour en faisait un jour spécial et il a remercié Sa Sainteté de semer les graines de la possibilité pour le monde entier. Il a également affirmé que la population de Los Angeles ne tolérerait pas la diversité, mais la célébrait. Julia Brownley, membre du Congrès, a fait remarquer que Sa Sainteté était un des plus grands leaders œcuméniques de notre temps. Sa collègue Judy Chew a ajouté qu'elle était présente parce que Sa Sainteté lutte contre les terroristes et la guerre, alors que Karen Bass, autre membre du Congrès, a indiqué que Sa Sainteté était une figure transformative qui promeut la paix et la tolérance à travers le monde. Le County Sheriff de Los Angeles, Lee Baca, a, pour sa part, rendu un bel hommage au *Khalifa* : « *Votre Sainteté, vous êtes un dirigeant spirituel mondial. Vous avez créé un énorme impact dans toutes les parties du monde et donc nous sommes attirés vers vous aujourd'hui au nom de la sagesse* ».

Hadhrat Mirza Masroor Ahmad inaugure la mosquée Baitur Rahman par un sermon du vendredi

Le Chef de la Communauté musulmane Ahmadiyya et cinquième *Khalifa*, Hadhrat Mirza Masroor Ahmad, a inauguré la mosquée Baitur Rahman à Vancouver le 17 mai 2013, en y prononçant son sermon hebdomadaire du vendredi. La nouvelle mosquée, la plus grande mosquée musulmane Ahmadiyya en Colombie-Britannique, a ainsi accueilli plus de 3.000 Musulmans ahmadis, hommes, femmes et enfants, qui avaient fait le déplacement des quatre



coins du Canada, pour assister à l'ouverture. Des Ahmadis des États-Unis et de plusieurs autres pays étaient également présents. Parlant de l'importance de la nouvelle mosquée, Hadhrat Mirza Masroor Ahmad a déclaré : « *Par la Grâce d'Allah la Communauté musulmane Ahmadiyya procède aujourd'hui à l'ouverture d'une nouvelle mosquée dans la province canadienne de la Colombie-Britannique. Une mosquée a un effet spécial à la fois sur les Musulmans et sur les non-Musulmans. Quand une mosquée est construite, de nouvelles avenues pour la diffusion du message de l'Islam sont ouvertes et c'est pourquoi le Fondateur de la Communauté Ahmadiyya ne cessait de rappeler à ses disciples l'importance de la construction de mosquées.*

Hadhrat Mirza Masroor Ahmad a également rappelé que l'ouverture de la mosquée Baitur Rahman augmentait les responsabilités des Musulmans ahmadis locaux. Il a

indiqué qu'il était impératif que ces derniers pratiquent ce qu'ils prêchent et qu'il ne devait y avoir aucune différence entre leurs paroles et leurs actions. « *Les Musulmans ahmadis doivent répandre le vrai message de l'Islam pacifique non seulement par leurs paroles, mais par leur conduite et leur comportement* », a précisé le Khalifa. Hazrat Mirza Masroor Ahmad a également affirmé : « *Prouvez à ceux qui viennent visiter cette mosquée que chaque action d'un Ahmadi est pensée avec l'intention de profiter aux autres et pour les aider. C'est grâce aux enseignements de l'Islam et du Coran que nous pensons d'abord à faire bénéficier les autres, plutôt que de nous favoriser nous-mêmes en premier. En effet, nous n'avons pas seulement en pensée de venir en aide aux autres, mais par nos actes aussi nous travaillons dans ce sens. Si Dieu le veut, avec l'ouverture de cette mosquée, les gens constateront par eux-mêmes cette réalité.* »

Paris, 2 mai 2013

Conférence sur la place de la femme dans l'Islam, organisée par la *Lajna Immaullah*

Succès sur toute la ligne



Louable initiative que celle de la *Lajna Immaullah* (la branche féminine de la Communauté Ahmadiyya) d'organiser une conférence autour de la place de la femme dans l'Islam à Paris le samedi 12 mai 2013. Une bonne idée également que celle de choisir comme lieu de cette conférence la salle du Forum 104 à Paris, ouvrant ainsi les portes de l'événement aux riveraines parisiennes, férues de ce genre de conférences. En effet, celui-ci a attiré, en plus des personnes invitées

par les organisatrices, les badaudes qui, curieuses, ne se sont pas fait prier pour entrer voir de quoi il en retournait. Quelque quarante invitées extérieures à la *jamaat* ont donc assisté à cette conférence qui avait pour thème « la femme ». L'occasion pour ces invitées de découvrir la Communauté, dont une présentation vidéo a été projetée avant le début des discours, ainsi que les enseignements de l'Islam sur la condition féminine. Une expérience définitivement à renouveler.

Drancy, 20 mai 2013

Conférence interreligieuse

Un plein d'invités en dépit du mauvais temps



Dans la même veine, la branche locale de la Communauté Ahmadiyya de France de la Seine-Saint-Denis (93) a

organisé, dans l'après-midi du lundi 20 mai 2013, une conférence interreligieuse à Drancy. Pour cette première édition, le thème choisi était : « Ensemble contre l'extrémisme religieux ». Le Rabbín Haïme Amar, le Pasteur Antonio Tussamba ainsi que Jasvir Singh, Parawahera Chnadaratana et Naseer Ahmad, représentants du Sikhisme, du Bouddhisme et de l'Islam respectivement, se sont donc exprimés sur ce sujet, au nom de leurs religions, devant un parterre rempli d'invités qui avaient bravé le mauvais temps et profité de ce jour férié pour assister à la conférence.

Annonces

26^{ème} *Ijtema* national du *Majlis Aftal* et *Khuddam ul Ahmadiyya* de France

5, 6 & 7 juillet 2013

Le programme *Ijtema* a pour vocation d'augmenter le niveau de spiritualité de tous ses participants. L'importance n'y est pas de gagner mais de participer. Au cours de ces trois journées, les *Aftals* (moins de 15 ans) et *Khuddam* (de 15 à 40 ans) ainsi que les invités de France s'affronteront dans diverses disciplines tant sportives (football, marathon, course de vitesse, vélo et cricket et autres) qu'intellectuelles (lecture du Saint Coran, poésie, connaissances islamiques, entre autres). Chaque parent doit faire l'effort de ramener à la mission son/ses fils (moins de 15 ans) pour ces trois jours bénis. Le Président des *Khuddam*, Ousman Toure, souhaiterait dans l'idéal que les participants fassent la prière du vendredi à la mosquée, mais dans le cas contraire, d'être au moins le vendredi soir à la mission. Les *Khuddam* sont invités, quant à eux, à prendre toutes les dispositions pour être présents à ces journées remplies de bénédictions et d'enseignement.

Ramadhan 2013

Début le 11 juillet?

Insh'Allah le Ramadhan 2013 commencera le 11 juillet. Une information qui reste à confirmer. Nous y reviendrons plus en détail dans notre prochaine édition. Toutefois, il y a fort à parier que les Ahmadis ne commenceront le Ramadhan ni ne célébreront l'Aïd en même temps que les autres Musulmans de France, car même si le Conseil français du Culte musulman s'est enfin décidé à s'appuyer sur les calculs scientifiques pour déterminer la naissance de la lune, ce dernier ne doit pas commettre l'erreur de prendre en compte la naissance de la lune mais sa visibilité à l'oeil nu, qui détermine en principe le début du jeûne. En effet, au moment de sa naissance, la lune n'est jamais visible à l'oeil nu. A surveiller...

Naissance

Par la grâce d'Allah, M. Salim Touré et Mme Séméga Diambou sont les heureux parents de la petite Khadija-Zahara Hafsa depuis le 19 mai 2013. La petite sœur de Zafrullah est née à Montreuil et pesait 3,675 kg à la naissance. Elle est par ailleurs *waq-fe-nau*. La Rédaction de *La Revue* souhaite tout le meilleur à la famille.

Saison des jalsas 2013

Comme chaque année, à pareille époque, les préparatifs pour les différentes jalsas (conventions annuelles) vont bon train. Les éventuels participants de France doivent comme toujours contacter le secrétariat général de la communauté à Saint Prix ou leurs présidents locaux afin d'obtenir les indispensables lettres d'invitation pour les jalsas UK, Allemagne et Qadian en temps et en heure pour bien préparer leurs voyages. Petit tour d'horizon des jalsas à venir à travers l'Europe et à Qadian (Inde) par ordre chronologique.

38^{ème} Jalsa d'Allemagne

Date 28, 29, 30 juin 2013

Venue Messe Karlsruhe (KMK)
Messeallee 1, 76287
Rheinstetten
Allemagne

Infos www.jalsasalana.de

22^{ème} Jalsa de France

Date 16, 17, 18 août 2013

Venue 52-54 rue Louis & Gérald
Donzelle
95390 Saint Prix

Infos www.ahmadiyya.fr
01 34 16 00 42

47^{ème} Jalsa du Royaume-Uni

Date 30, 31 août & 1er septembre

Venue Hadeeqatul Mahdi
(Oakland Farm)
Green Street, East Worldham,
Alton, Hampshire. GU34 3AU

Infos www.jalsasalana.org/uk

122^{ème} Jalsa de Qadian

Date 26, 27, 28 décembre 2013

Venue Non renseigné

Infos Secrétariat Général Saint-Prix
01 34 16 00 42

Khilafat vs Califat



De par leurs étymologies et leurs développements, aussi bien que leurs légitimités et leurs histoires, le califat et le *khilafat* (qu'il faut distinguer du califat) sont à eux deux un vaste sujet que nous nous proposons de couvrir dans les pages qui suivent. Vous comprendrez en les lisant pourquoi un grand vizir dans la réalité peut tenter et réussir à devenir Calife à la place du Calife, mais ne pourra jamais fomenté assez de plans machiavéliques pour devenir *Khalifa*, car ce sacerdoce islamique ne peut s'acheter ou s'offrir. Tout simplement parce que Dieu Seul est Faiseur de *Khalifas*.

Un mot d’histoires

[...]

Calife

, subst. masc.

Titre du chef suprême des Musulmans. (Le problème de la dévolution de ce titre est à l'origine de la division de l'Islam en sectes dont les trois principales options sont le kharidjisme, le chiisme et le sunnisme.)

« Calife » est dérivé du mot arabe *Khalifa* qui signifie successeur. Dans la terminologie islamique, la formule consacrée de « Khalifa Bien Guidé » est utilisée pour chacun des quatre *Khulafa* qui poursuivirent la mission du Saint Prophète Muhammad ^(pssl). Les Musulmans ahmadis se réfèrent aux successeurs du Messie Promis^{as} comme « Khalifatul Masih ». *Khulafa* est le pluriel de *Khalifa*.

Le mot « Calife » est tout simplement une version francisée de *Khalifa*. Les termes *khilafat* et califat, bien que provenant de *Khalifa* et Calife respectivement, ont des connotations différentes. Le *khilafat* se réfère à l'institution de la succession spirituelle dans l'Islam, alors que le califat implique un régime musulman politico-religieux dirigé par un Calife.

Khilafat et Califat, les caractéristiques

Les mots « Calife » et « Califat » sont des dérivations des mots arabes « Khalifa » et « Khilafat ». La langue française, comme toute langue vivante, s'est enrichie en empruntant à d'autres langues : à l'allemand (bretzel, plexiglas), à l'anglais (offshore, microphone), à l'italien (graffiti, mozzarella), à l'arabe (mihrab, moka) ou encore au russe, au japonais, à l'hébreu, au sanskrit, pour ne citer que celles-là.

Cependant, il faut faire une distinction entre *khilafat* et califat pour des raisons autres que le simple développement étymologique des mots. En arabe, *Khalifa* signifie « Successeur/ Suppléant/Représentant » et le *khilafat* est le champ d'action d'un *Khalifa*, ou de l'institution qui fonctionne sous la direction d'un *Khalifa*. En français, un Calife est le Chef suprême de la Communauté musulmane dans les affaires civiles et politiques, considéré comme un Successeur du Prophète Muhammad (paix soit sur lui). Mais, dans le Saint Coran, les mots *Khalifa* (au singulier) et *Khulafa* ou *Khalaa'if* (au pluriel) ont des connotations plus larges que Calife et Califes en français. Par exemple, le Coran utilise le titre de « Khalifa sur terre » pour le Prophète Adam en sa qualité de « d'envoyé ou de représentant de Dieu sur terre » (2:31). En arabe, nous pouvons ainsi l'appeler *Khalifa-tul-Allah*, mais nous ne pouvons pas le désigner comme « le Calife de Dieu », dans le sens unique qu'a pris le mot en français. Pareillement, David est un *Khalifa*, un représentant de Dieu dans le Saint Coran : « O David, Nous t'avons fait un de Nos représentants sur la terre ; aussi juge entre les hommes avec justice, et ne suis pas les vains désirs, afin qu'ils ne t'égarer de la voie d'Allah » (38 :27). Mais nous ne disons jamais « le Calife David » dans la langue française, il est plus connu comme le Roi David. Par ailleurs, dans le Saint Coran les mots *Khalaa'if* et *Khulafa* (pluriel de *Khalifa*) ont été utilisés en référence à certaines nations ou à des générations bien précises, en ce sens où Dieu leur fit une grande faveur et fit d'eux des dominants sur la terre: « Et souvenez-vous du temps où Allah a fait de vous les héritiers de Ses grâces après 'Âd et où Il vous assigna un lieu de séjour sur la terre [...] » (7 :75). Mais en français, nous n'attribuons le terme « Calife » à aucune nation ou génération.

Le Coran utilise à dessein le terme *Khulafa* pour indiquer une faveur spéciale de Dieu à des peuples non seulement en leur accordant un rang élevé dans ce monde, mais plus précisément comme une récompense spirituelle pour leur droiture. En ce sens, pour conserver la bénédiction du *khilafat*, une grande vigilance est requise, car il s'agit d'un test et d'une épreuve pour les personnes justes. « Et c'est Lui Qui vous a faits succéder à d'autres sur la terre, et Qui a élevé certains d'entre vous au-dessus d'autres en

rangs, afin de vous éprouver par ce qu'Il vous a donné. Assurément Il est Très-Pardonnant, Miséricordieux. » (6 :166). « Ensuite, Nous avons fait de vous les successeurs sur la terre, après eux, pour voir comment vous agiriez. » (10 :15). « Ou, Qui répond à l'appel de celui qui est en détresse lorsqu'il L'invoque, et lui enlève le mal, et fait de vous les successeurs sur la terre ? Y a-t-il un Dieu en dehors d'Allah ? Vous réfléchissez bien peu. » (27 :63). Dans ce verset, la bénédiction du *khilafat* est étroitement liée au fait que Dieu répond à la prière de ceux qui sont dans la détresse, et qu'Il fait passer leur état de tristesse. « En vérité, Allah connaît les secrets des cieux et de la terre. En vérité, Il connaît fort bien ce qui est caché dans leur poitrine. C'est Lui qui a fait de vous des successeurs sur la terre. Aussi celui qui refuse de croire souffrira lui-même les conséquences de sa mécréance. » (35 :39-40). Dans les versets cités ci-dessus, le Coran met l'accent sur les aspects moraux, éthiques et spirituels comme une exigence pour les croyants pour recevoir la faveur du khilafat de Dieu. « Allah a promis à ceux d'entre vous qui croient, et qui font des bonnes œuvres, qu'Il fera assurément d'eux les Successeurs sur la terre, tout comme Il a fait des Successeurs de parmi ceux qui les ont devancés; et qu'Il établira assurément pour eux leur religion qu'Il a choisie pour eux; et qu'Il leur donnera assurément en échange, après leur crainte, sécurité et paix: Ils M'adoreront, et n'associeront rien avec Moi. Puis quiconque sera ingrat après cela sera du nombre des rebelles » (24 :56)

La promesse de Dieu d'établir le *khilafat* comme une bénédiction pour l'humanité est profondément enracinée dans la condition morale et spirituelle des croyants sincères. C'est en ce sens précis qu'il faut faire une distinction entre *khilafat* et califat. Le califat a trait aux domaines civil et politique des dirigeants dans l'histoire de l'Islam, mais le *khilafat* concerne la direction morale, religieuse et spirituelle de l'humanité. Le *khilafat* cherche à établir le culte du Dieu Unique, à s'assurer que les gens restent attachés à la prière, font de bonnes œuvres, vivent librement et maintiennent la paix. Par conséquent, un dirigeant politique qui pourrait être surnommé « Calife » n'est pas nécessairement un *Khalifa* dans le vrai sens coranique du terme.

Les fondements théologiques du Khilafat

Le Saint Coran mentionne à plusieurs reprises le terme *Khalifa*, mais il ne s'étend pas sur les prérogatives, la portée, l'autorité, ou les conditions d'établissement du *khilafat*. Notre compréhension du *khilafat* repose essentiellement sur le verset coranique suivant duquel ce dernier tire sa légitimité :



Allah a promis à ceux d'entre vous qui croient, et qui font des bonnes oeuvres, qu'Il fera assurément d'eux les Successeurs sur la terre, tout comme Il a fait des Successeurs de parmi ceux qui les ont devancés; et qu'Il établira assurément pour eux leur religion qu'Il a choisie pour eux; et qu'Il leur donnera assurément en échange, après leur crainte, sécurité et paix: Ils M'adoreront, et n'associeront rien avec Moi. Puis quiconque sera ingrat après cela sera du nombre des rebelles



Saint Coran
Chapitre 24, verset 56

Ce verset évoque une promesse selon laquelle les Musulmans seront octroyé une hégémonie aussi bien spirituelle et temporelle. Cette promesse est faite à l'ensemble de la nation musulmane, mais l'institution du *khilafat* se matérialisera en la personne de certains individus qui seront les successeurs du Prophète et les représentants de la nation tout entière. Elles seront, en l'état, le *khilafat* personnifié. Le verset dit en outre que l'accomplissement de cette promesse dépendra des Musulmans et de leur observation de la prière, de leur acquittement de la zakat et de leur obéissance au Messager de Dieu dans toutes les questions religieuses et temporelles relatives à la nation. Quand ils auront rempli ces conditions, la bénédiction du *khilafat* leur sera attribuée et il sera fait d'eux des leaders de nations; leur état de crainte laissera place à un état de sûreté et de sécurité, l'Islam sera souverain dans le monde, et surtout l'Unité et l'Unité de Dieu - le véritable but et objet de l'Islam - seront fermement établies.

La promesse de l'établissement du *khilafat* est claire et sans équivoque. Le Saint Prophète étant désormais le seul guide de l'humanité et pour toujours, son *khilafat* doit subsister sous une forme ou une autre dans le monde jusqu'à la fin des temps, tous les autres califats ayant cessé d'être. Il s'agit là entre autres de la nette supériorité du Saint Prophète sur tous les autres Prophètes et Messagers de Dieu. Notre époque a connu son plus grand *Khalifa* spirituel en la personne d'Ahmad, le Messie Promis.

Le Coran mentionne trois types de *khilafat* :

1. Des *Khulafa* Prophètes tels Adam et David. A propos d'Adam, Dieu dit dans le Coran: « *Je vais nommer un représentant sur la terre* » (2:31), et de David, Il dit: « *Ô David, Nous t'avons fait un de nos représentants sur la terre* » (38:27).
2. Des Prophètes, *Khulafa* d'un Prophète plus éminent, comme les Prophètes israélites qui étaient tous les *Khulafa* de Moïse. A propos d'eux, le Coran dit: « *Assurément Nous avons fait descendre la Torah qui renfermait la direction et la lumière. C'est par ce moyen que les Prophètes qui s'étaient soumis à Nous, ont jugé les Juifs* » (05:45).
3. Des *Khulafa* non-Prophètes d'un Prophète, avec ou sans pouvoirs temporels, telles que des personnes dévotes, versées dans La Loi. Leur mission est de protéger et de préserver La Loi en veillant à ce qu'elle ne soit pas altérée (05:45).

Brièvement, le verset commenté couvre toutes ces

catégories de *Khulafa*, à savoir les *Khulafa* Bien-Guidés du Saint Prophète, le Messie Promis, ses Successeurs et les Réformateurs ou *Mujaddids* spirituels. Leur mission, comme l'indique le verset ci-dessus, est de protéger La Loi et de ramener « le troupeau égaré dans le giron du Grand Berger »

Les marques et les caractéristiques spéciales de ces *Khulafa* sont les suivantes:

- Ils sont nommés *Khulafa* par le décret de Dieu même dans le sens où les cœurs des croyants s'inclinent pour eux et ils les acceptent volontiers comme leurs *Khulafa*;
- La religion dont ils ont pour mission de servir devient fermement établie par leurs prières et leurs efforts missionnaires;
- Ils jouissent d'une sérénité et d'une tranquillité d'esprit dans les épreuves, les privations ou les persécutions que rien ne peut troubler ; et
- Ils adorent Dieu Seul, i.e. dans l'exercice de leurs grandes responsabilités, ils ne craignent personne et ils exercent leurs fonctions sans se laisser intimider et sans se laisser décourager ou atterrer par les difficultés qui se dressent sur leur chemin.

Le verset peut également être considéré comme incarnant une prophétie faite à un moment où l'Islam était très faible, où les idoles étaient vénérées dans toute l'Arabie et où les Musulmans, étant peu nombreux, craignaient pour leur vie. Malgré cela, en l'espace d'une génération seulement, la prophétie se réalisa littéralement. L'idolâtrie disparut de l'Arabie, l'Islam devint fermement établi, non seulement en Arabie, mais régna en maître dans le monde entier et les adeptes du Prophète, autrefois considérés comme la lie et le rebut de l'humanité, devinrent des leaders et des enseignants de nations.

La phrase « Puis quiconque sera ingrat après cela sera du nombre des rebelles » indique que le *khilafat* est une bénédiction divine de grande envergure. Sans lui, il ne peut y avoir de solidarité, de cohésion et d'unité entre les Musulmans. Ces derniers ne pourront faire de réel progrès sans lui. Aussi, s'ils n'apprécient pas le *khilafat* à sa juste valeur en apportant un soutien et une obéissance sans réserves à leurs *Khulafa*, ils délaisseront cette grande bénédiction divine et s'attireront, en sus de ça, le mécontentement de Dieu sur eux-mêmes.

(Le Saint Coran avec traduction en anglais et commentaires, Vol. 4, pp 1869-1870)

La disparition & la renaissance du Khilafat prophétisé dans un hadith

Le célèbre livre de hadiths, Musnad Ahmad, de l'imam Ahmad bin Hambal, contient un hadith annonciateur rapporté par Hadhrat Huzaifa (qu'Allah soit content de lui) dans lequel le Messenger d'Allah (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) dit:



L'apostolat demeurera parmi vous aussi longtemps qu'Allah le voudra. Puis, adviendra le *khilafat* dans la lignée de l'apostolat et il subsistera aussi longtemps qu'Allah le voudra. Ensuite une monarchie corrompue, érosive, prendra le pas et durera aussi longtemps qu'Allah le voudra. Après elle, une royauté despotique émergera et demeurera aussi longtemps qu'Allah le voudra. Puis le *khilafat* basé sur les préceptes de l'apostolat reviendra.



Dans ce hadith, la promesse du *khilafat* est liée à l'apostolat en deux occasions séparées. Entre les deux ères du *khilafat*, la référence à la « monarchie corrompue-érosive » et la « royauté despotique » est ce que nous souhaiterions définir comme le « califat ». La plupart des monarques musulmans utilisèrent le titre de « Khalifa », mais ils s'étaient en fait écartés de la voie suivant les préceptes de l'apostolat.

La locution verbale en arabe illustrant la relation entre le *khilafat* et l'apostolat est « khilafat-ala-minhaj-e-nabuwwat », i.e. le *khilafat* dans la lignée de l'apostolat. Cela signifie que les véritables successeurs d'un Prophète (les *Khulafa*) continueraient à suivre l'exemple du Prophète et dirigeraient les croyants de la même manière que le Prophète les avaient guidés. Cela met en lumière le principe selon lequel le *khilafat* par essence est une continuité de la mission du Prophète.

Les objectifs du *khilafat* et de l'apostolat restent les mêmes.

Le Saint Coran indique clairement que l'objectif principal de l'apostolat est le développement moral et spirituel de l'humanité.

En ce qui concerne le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui), le Saint Coran déclare: « *Ainsi*

Nous vous avons envoyé un Messenger choisi parmi vous qui vous récite Nos Signes, et vous purifie, et vous enseigne le Livre et la sagesse et vous enseignes les choses que vous ignorez » (2:152). Ce verset énumère quatre fonctions du Prophète:

1. Récitation des versets ou des signes de Dieu (ayaat) pour établir la fermeté de la croyance en l'existence d'un Dieu Unique et pour L'adorer seul.
2. Purification des âmes en apportant un changement moral dans la conduite humaine en créant un amour, une sympathie et une unité mutuels entre les croyants, et en éradiquant l'inclinaison au péché du cœur des croyants.
3. Enseignement du Livre, i.e. le Coran qui contient la Loi et les commandements de Dieu pour établir une société juste et bienveillante.
4. Enseignement de la sagesse qui sous-tend les lois naturelles et sociales afin d'accroître la connaissance humaine.

En effet, ces quatre objectifs - liés à l'amélioration spirituelle, morale, sociale et intellectuelle de l'humanité - ont continué à être les principaux objectifs du *khilafat* juste et « bien guidé » dans la lignée du Prophète de l'Islam.

Le Khilafat et l'Etat



L'Islam considère que la souveraineté sur l'univers appartient à Dieu, mais que l'humanité, en sa qualité de déléguée de Dieu, est fondée de pouvoirs dans certains domaines, une sorte de fidéicommiss pour lequel elle est responsable devant Lui.

Hadhrat Zafrulla Khan écrit :

« *Comme la souveraineté de Dieu s'étend sur l'univers, l'idéal ultime d'un Etat en Islam est une fédération universelle ou une confédération d'états autonomes, associés pour défendre la liberté de conscience, pour le maintien de la paix et de la coopération dans la promotion du bien-être humain à travers le monde [...]* ».

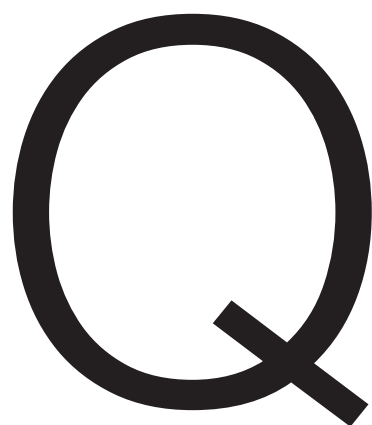
Le rôle joué par un *Khalifa* est à la fois spirituel et laïc. Selon Hadhrat Mirza Tahir Ahmad², *Khalifatul-Masih IV*, l'implication d'un *Khalifa* à la tête spirituelle d'une confédération d'états est que le *Khalifa*, s'il le juge opportun, peut déléguer la plupart ou la totalité de son autorité laïque aux représentants élus des membres de la confédération. Ainsi, le concept du *khilafat* transcende la souveraineté nationale et la division ethnique et forme une entité supra-nationale véritablement universelle.

Un *Khalifa* a la promesse du soutien divin aussi longtemps que son *khilafat* reste fermement basé sur les préceptes de l'apostolat – i.e. les principes et exemples personnifiés par les Prophètes. Il est lié par les ordonnances de la loi divine. Il décide des questions de politique après consultation avec les représentants élus du peuple. Le concept du *khilafat* est donc imprégné de caractéristiques à la fois laïques et religieuses.

Le *khilafat* est basé sur le précepte de l'apostolat, et donc, comme l'apostolat, il peut exister et prospérer sans un état.

« Le concept du *khilafat* transcende la souveraineté nationale et la division ethnique et forme une entité supra-nationale véritablement universelle »

Le Khilafat Bien-Guidé



Quand le Prophète Muhammad^{saw} décéda (en 632 de notre ère), Hadhrat Abu Bakr lui succéda dans ses fonctions administratives, spirituelles et politiques, en qualité de successeur du Messenger de Dieu (*Khalifa Rassoul Allah*). Bernard Lewis, l'éminent historien de l'Islam, observe : « *Abu Bakr reçut le titre de Khalifa ou « délégué » (du prophète)... et son élection marque l'inauguration de la grande institution historique du khilafat. Ses électeurs ne pouvaient avoir aucune idée des fonctions et du développement ultérieurs de l'office. À l'époque, ils ne firent aucune tentative pour délimiter ses fonctions ou pouvoirs. La seule condition de sa nomination était le maintien de l'héritage du Prophète* ». Bernard Lewis a capturé l'essence de l'institution du *khilafat* dans la dernière phrase en soulignant la phrase « sur le précepte de l'apostolat » du *hadith*. Les quatre premiers *Khulafa*, Abu Bakr, Umar, Uthman et Ali, étaient des proches associés du Prophète, connus pour leur grande intégrité et dévotion. La qualification « bien guidés » (les *rashedun*) a été historiquement appliquée à eux pour les distinguer des rois-califes qui suivirent. La période de règne (632-661 de

Omar demanda à Salman : « *Suis-je un roi ou un Khalifa?* ». Et Salman répondit : « *Si vous avez perçu des terres musulmanes un dirham, ou plus, ou moins, et l'avait utilisé à mauvais escient, vous êtes un roi et pas un Khalifa* ». Et Omar pleura.

notre ère) des *Khulifas* Bien-Guidés est considérée par des générations de Musulmans comme un âge d'or de l'Islam pur. Les Musulmans se définissent eux-mêmes, ainsi que leur théologie, en fonction de la façon dont ils évaluent les événements glorieux, quoique turbulents et de courte durée, de cette période formative. Le célèbre historien de l'Islam, Muhammad ibn Jarir Al Tabari, rapporte l'incident suivant : « *Omar demanda à Salman : 'Suis-je un roi ou un Khalifa?' Et Salman répondit : 'Si vous avez perçu des terres musulmanes un dirham, ou plus, ou moins, et l'avait utilisé à mauvais escient, vous êtes un roi et pas un Khalifa'. Et Omar pleura.* » [Al Tabari, *Tarikh al-Rusul Wal Muluk*] Voici que Hadhrat Omar, le deuxième *Khalifa*, dont la piété, le sens de la justice, et l'ascétisme puritain étaient proverbiaux, vint aux larmes par la simple mention de la possibilité d'avoir abusé d'un seul écu du Trésor public. Cette incidence souligne les caractéristiques distinctives du *khilafat* bien-guidé. Les *Khulafa* Bien-Guidés ont joué un rôle spirituel et séculier actifs. Ils étaient à la tête de la confédération islamique et exerçaient une autorité temporelle souvent indirectement par l'intermédiaire de gouverneurs nommés dans diverses provinces de l'empire. Après l'assassinat de Hadhrat Ali (661), le dernier des *Khulafa* Bien-Guidés, la question du droit du *khilafat* entraîna une scission majeure dans l'Islam en branches sunnite et chiite. Muawiyah se déclara lui-même le *Khalifa* de la « Oumma » et de l'empire musulman, jetant ainsi les bases d'une longue lignée d'une monarchie dynastique - tout à fait en accord avec les prédictions faites par le Prophète.

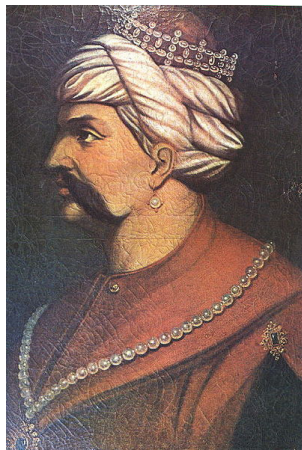
Le texte du Coran préservé

La période de règne (632-661) des *Khulifas* Bien-Guidés est considérée par des générations de Musulmans comme un âge d'or de l'Islam pur. Les Musulmans se définissent eux-mêmes, ainsi que leur théologie, en fonction de la façon dont ils évaluent les événements glorieux, quoique turbulents et de courte durée, de cette période formative.

Une des principales tâches des *Khulafa* du Messenger d'Allah fut de conserver le texte du Saint Coran. Quand beaucoup de *Hufaa*z (Ceux qui conservent l'ensemble du Coran de mémoire) furent tués dans une bataille, sur les conseils de Hadhrat Umar, la codification et la compilation du Saint Coran démarra sous la direction de Hadhrat Abu Bakr. Il confia ce travail à Hadhrat Zaid bin Sabit, un proche compagnon du Prophète, qui présenta le Saint Coran sous forme de Livre complet à Hadhrat Abu Bakr. A la mort de Hadhrat Abu Bakr, le Livre compilé passa dans les mains de Hadhrat Umar qui à son tour le légua à sa fille Hadhrat Hafsa, la veuve du Saint Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui). C'était le même texte qui formait ultérieurement la base des exemplaires distribués sur une large échelle par le troisième *Khalifa*, Hadhrat Usman bin Affan, dans toutes les parties du monde musulman. En moins de 30 ans, des déserts de l'Arabie, les Musulmans atteignirent l'Irak, la Syrie, la Palestine, Jérusalem, l'Egypte, Chypre et Tripoli en Afrique du Nord; l'Iran, l'Afghanistan et le Sind en Inde. Le puissant empire byzantin du Nord-Ouest et l'ancien empire perse à l'Est furent défaits par les Musulmans. Un des ordres permanents du *khilafat* était que les vaincus ne devaient pas être convertis de force à l'Islam. Le Saint Coran condamne clairement la contrainte en religion et respecte parfaitement les Ecritures des Juifs et des Chrétiens, qu'il définit comme *ahl al-kitab*, les gens du Livre. Ces derniers, avec les Zoroastriens, les Hindous et les Bouddhistes furent considérés comme des *dhimmis* (sujets protégés). Les Musulmans payaient la zakat (impôt annuel pour aider les pauvres), mais les *dhimmis* non-musulmans étaient exemptés de payer la zakat. Au lieu de cela, ils devaient payer un impôt de capitation appelé *jizya*. En retour, leurs vies, leurs propriétés, leur honneur et leur liberté de pratique religieuse étaient protégés par le gouvernement islamique sous l'institution du *khilafat*.

Monarchie et despotisme

Après la fin du *khilafat* bien-guidé, le titre de *Khalifa* fut utilisé par les quatorze rois omeyyades de Damas (661-750), puis par les trente-huit monarques abbassides de Bagdad (750-1258). Après la chute de la dynastie des Omeyyades, le titre fut également utilisé par la branche espagnole de la famille qui régna en Espagne à Cordoue (755-1031) et par les dirigeants fatimides d'Égypte (909-1171). Il existait donc plusieurs Califes contemporains du 7^{ème} au 12^{ème} siècle.



Haut: Hârûn al-Rachid ben Muhammad ben al-Mansûr recevant une délégation de Charlemagne à Baghdad
Bas: Selim I

L'expansion rapide du territoire musulman constitua de nombreux défis. Des semeurs de trouble s'occupaient à engendrer le mécontentement et la désunion entre les Musulmans. Malheureusement, ils réussirent à fomenter une rébellion militaire contre le troisième *Khalifa*, Hadhrat Uthman. Un groupe de soldats débarquèrent à Médine (en 656 de notre ère) de Fostat, en Egypte, et l'assassina dans sa maison alors qu'il était en train de lire le Saint Coran. Des demandes pour punir les meurtriers d'Uthman furent faites à Hadhrat Ali qui avait été élu comme le quatrième *Khalifa*, et cette situation conduisit éventuellement à des guerres civiles. Un proche parent de Hadhrat Uthman, Muawiyya, qui était à l'époque gouverneur de Syrie, confronta Hadhrat Ali. Après des tentatives infructueuses de négociation et d'arbitrage, Muawiyya essaya de renverser Hadhrat Ali par la force, se déclarant lui-même Calife. Des extrémistes, appelés Kharijies (séparatistes) se rebellèrent à la fois contre Muawiyya et Hadhrat Ali. Hadhrat Ali fut ferme avec eux et écrasa leur rébellion armée. Plus tard, l'un des Kharijies tua Hadhrat Ali en 661, mettant ainsi fin à l'ère des Khulafa Bien-Guidés. A cette époque, Médine, la capitale du Prophète, n'était plus le centre du pouvoir. Muawiyya, qui avait pris le pouvoir par la force, fut le premier chef militaire et politique à initier le califat dans le sens de la monarchie héréditaire. Damas était la capitale de son royaume. Selon le professeur Hitti, Muawiyya n'était pas seulement le premier, mais aussi un des meilleurs rois arabes. Il était très fin, diplomatique,

« Il n'est pas rare que de nombreux chercheurs datent de 1924 la fin du califat. Mais, en fait, il s'était éteint il y a fort longtemps. Ce qui prit fin en 1924, c'était un titre résiduel, vide, détourné par une monarchie décadente, qui, même à son apogée impériale, n'a jamais représenté la communauté musulmane et n'avait pas non plus exercé d'influence positive sur elle depuis le 13^{ème} siècle. »

calme et calculateur. Durant sa vie, non seulement il nomma son propre fils, Yazid, comme le prochain roi, mais exigea également de ses sujets qu'ils prennent la « Ba'iat » (serment d'allégeance) à Yazid dans diverses parties de l'empire. Il alla lui-même dans les villes saintes de La Mecque et de Médine à cet effet. Les seules personnes qui refusèrent de prendre la *Ba'iat* étaient Hadhrat Hussein, fils de Hadhrat Ali, Abdullah, fils de Hadhrat Umar, Abdur Rahman, fils de Hadhrat Abu Bakr, et Abdullah, fils de Hadhrat Zubair. Leur prise de position était que le *khilafat* ne pouvait être dégénéré en une monarchie héréditaire. Néanmoins, Yazid, qui n'avait pas l'intégrité morale pour être un *Khalifa*, hérita de la royauté de son père en 680 de notre ère. Ainsi commença une nouvelle phase de l'histoire de l'Islam, par une mainmise sur la royauté par les membres de la famille Umayya. Cette phase est distincte du « Khilafat ». Les Califes étaient des dirigeants politiques accomplis, mais n'étaient pas nécessairement des hommes d'une intégrité morale, ne possédant plus une connaissance religieuse complète ; ainsi, une monarchie héréditaire éroda la vraie nature du *Khilafat* et il transgressa en un califat royal. Dans les mots de l'historienne Karen Armstrong : « Les Califes omeyyades transformait progressivement les régions disparates conquises par les armées musulmanes en un empire unifié, avec une idéologie commune. Ce fut une grande réalisation; mais la cour naturellement commença à développer une riche culture et à adopter un style de vie luxueux, et se distingua à maints égards de

toute autre classe » (Islam: A Short History, p.41.) Après les quatre successeurs « bien-guidés » du Prophète, le « califat » s'installa, et il demeura parmi les Musulmans pendant plus de 1250 ans. Muawiyya fonda la dynastie omeyyade en 661, et son fils, Yazid I, devint Calife en 688. La maison des Omeyyades gouverna le monde musulman pendant près d'un siècle. En 749, les Abbassides (descendants de l'oncle du Prophète Hadhrat Abbas ibn Abdul Muttalib) renversèrent les Omeyyades et conservèrent le pouvoir pour les cinq siècles suivants. Mais, ils subirent un revers tragique lorsque les Mongols attaquèrent Bagdad en 1258, et que le Calife d'alors al-Musta'sim fut exécuté. Trois ans plus tard, un membre survivant de la famille abbasside fut installé comme Calife au Caire sous le patronage du sultanat mamelouk, mais il demeura un califat vide qui n'existait que de nom, et limité aux seules questions rituelles et religieuses.

Les sultans turcs assument le califat

Les dirigeants turcs ottomans s'étaient appropriés le titre de Sultan, mais le 7^{ème} Sultan de la dynastie ottomane, Mehmed II (1432 -1481) et son fils Selim I, prétendirent être Califes pour justifier leur conquête du monde musulman. Au début, ils utilisaient le titre de Calife symboliquement, mais il devint permanent lorsque l'Empire ottoman vainquit le sultanat mamelouk en 1517. Le dernier Calife abbasside au Caire, al-Mutawakkil III, fut emprisonné et emmené à Istanbul, où il aurait cédé le califat à Selim I.

Le califat dans les ordres soufis



Les dynasties omeyyade, abbasside et ottomane gouvernèrent sous des formes d'administration à multiples facettes. À certains moments, plusieurs califats avaient cours en parallèle les uns aux autres. Des conflits internes, des rébellions et des rivalités menant à l'oppression et l'effusion de sang n'étaient pas rares. Ainsi, lentement et progressivement, l'institution du califat perdit beaucoup de sa légitimité aux yeux de l'Oumma musulmane. De toute évidence, les Califes s'étaient trop éloignées des normes fixées par le Prophète et les premiers Khulafa pour être de sérieux prétendants au leadership des Musulmans. Aucun d'eux ne pouvait prétendre être le Chef de file spirituel et religieux de l'ensemble de l'Oumma musulmane. Les objectifs de l'apostolat avaient été mis au rebut. Mais en ce qui concernait la connaissance séculière, des progrès culturels étaient réalisés dans diverses sciences et dans les arts, créant une nouvelle et solide civilisation. L'essence morale et spirituelle du Khilafat survécut dans une certaine mesure au travers de la religiosité des érudits islamiques conservateurs (Ulama), mais étaient surtout préservées et soutenues par les *Aulia* (Saints), les Imams (guides spirituels et religieux), les *Mujjaddids* (réformateurs religieux) et les Soufis (mystiques).

L Le style de vie somptueux de la classe élite dirigeante sous la monarchie califale avait provoqué une réaction et beaucoup de Musulmans pieux se tournèrent vers le mysticisme. D'éminents dirigeants soufis avaient émergé depuis le 8^{ème} siècle, et au fil du temps, cette tendance s'était encore accentuée. Les célèbres ordres soufis de Naqshbandiya, Qadriya, Yassaviyya, Suhrawardi, Shadilliyya, Badawiyya, Chishtiyya et Mawalawiyya se formèrent dans les 12^{ème} et 13^{ème} siècles. L'utilisation du titre de Calife devint coutumière parmi les successeurs et les députés des fondateurs des confréries soufies. Par exemple, Qutb-ud-Din Bakhtiar Kaki (d.1235 AD) était un saint contemporain et le principal Calife (adjoint) de Muin-ud-Din Chishti (d.1236), le fondateur du fameux ordre Chishtiyya. Farid-ud-Din Masud Gand Shakar (d. 1265) était un Calife (successeur) de Bakhtiar Kaki. Et son Calife était Nizam-ud-Din Aulia (d.1325) de Delhi, en Inde. Les chefs soufis et leurs Califes exerçaient un pouvoir spirituel sur les cœurs et les esprits des gens en mettant l'accent sur l'atteinte de la proximité de Dieu à travers des doctrines ésotériques, la piété et la résistance aux tentations mondaines. C'étaient des personnes saintes ayant foi en la puissance de la prière. Ils firent des miracles et eurent l'expérience de vrais rêves, de visions et de révélations divines.

Le Mouvement du Khilafat



Quand les alliés européens décidèrent de partitionner les territoires de l'Empire ottoman, il y eut une forte réaction chez les Musulmans du monde. A la fin de 1919, certains leaders musulmans indiens initièrent le « Mouvement du Khilafat », pour préserver l'intégrité du califat et de l'Empire ottoman. Un *Comité du Califat* fut formé avec deux objectifs à atteindre: « *D'abord, exhorter le maintien des pouvoirs temporels du Sultan de Turquie comme Calife et ensuite assurer son maintien en suzeraineté sur les lieux saints islamiques* ». Le Mouvement

du Khilafat fut fondée sur une prémisse non factuelle selon laquelle le Calife ottoman était le « Calife universel » auquel tous les Musulmans, partout dans le monde, devaient faire l'allégeance.

En 1920, un célèbre érudit et leader musulman indien, Maulana Abul Kalam Azad, publia un livre intitulé *Masla-e-Khilafat* (La question du Califat), dans lequel il déclara : « *Sans le Califat, l'existence de l'Islam n'est pas possible, les Musulmans de l'Inde doivent travailler en ce sens avec tout leurs efforts et leur puissance* ». Étonnamment, les leaders musulmans du *Mouvement du Khilafat* demandèrent alors à un leader hindou, Mohandas Gandhi, de les aider pour ce qui était une cause purement islamique. Pour renforcer son propre agenda politique, Gandhi accepta volontiers de donner son soutien aux Musulmans en créant des agitations de masse et en appliquant une pression diplomatique sur le Gouvernement britannique. Toutefois, le chef politique musulman, Mohammad Ali Jinnah (qui devint plus tard le fondateur du Pakistan), était opposé aux tactiques politiques de Gandhi et les *Khilafatistes* se moquèrent de lui. Toutefois, quand les Musulmans turcs, sous la direction de Mustafa Kemal Atatürk, abolirent le Califat en 1924, les Musulmans indiens furent profondément blessés et humiliés et le *Mouvement du Khilafat* s'effondra.

La fin du califat



Pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918), l'Empire turc ottoman combattit contre la Grande-Bretagne et ses alliés, et fut vaincu. À la fin de la Guerre, l'Empire turc ottoman fut occupé par les alliés européens et ses territoires furent répartis entre eux. Mehmed VI, le 36^{ème} Sultan s'exila, et après sa mort, le sultanat fut aboli en 1922. Cependant, son cousin, le prince héritier Abdul Majid II, fut élu par l'Assemblée nationale turque à Ankara en qualité de « Calife ». Plus tard, le 3 mars 1924, il fut destitué et expulsé de Turquie avec le reste de sa famille. Ce fut suivi par Mustafa Kemal (Atatürk) abolissant officiellement le califat et le système de la charia à la cour. Abdul Majid II, par conséquent, est considéré comme « Aakhir Khalifatul Muslimeen » - le dernier Calife parmi les Musulmans.

Vaines tentatives de raviver le califat

Actuellement, il y a plus de 50 pays avec des populations à prédominance musulmane, mais tous sont sans calife.

En 1979, après ce qui fut une « révolution islamique » en Iran, le royaume laïc de Shah Mohammad Reza Pahlavi fut remplacé par une structure de pouvoir fondée sur la religion. La République islamique d'Iran prétend diriger les affaires de l'état selon les principes de l'islam chiite, mais les chefs religieux iraniens sont incapables d'appeler à une *Imamat* ou un califat mondial. Ils attendent l'apparition d'un « Imam caché » qui serait le Chef constitutionnel de la République islamique d'Iran!

Les Musulmans arrivent désormais à la conclusion que les causes profondes de leur échec dans la relance d'un califat est une baisse de leur observance des pratiques religieuses et un manque de spiritualité. Plusieurs partis politiques ou groupes islamiques (y compris le parti extrémiste Al-Qaïda) appellent les Musulmans à s'unir pour la restauration d'un califat mondial, mais apparemment il n'y a pas d'accord sur sa méthodologie. Les soi-disant djihadistes/militants « espèrent établir une utopie politique violente à travers le Moyen-Orient, qu'ils appelleraient 'califat', sous lequel tout serait gouverné selon une idéologie haineuse... ». Ce califat



serait un empire islamique totalitaire englobant toutes les terres musulmanes, anciennes et actuelles, qui s'étend de l'Europe à l'Afrique du Nord, au Moyen-Orient et en Asie du Sud-Est. Mais les Musulmans ahmadis ont la conviction que rien de tout cela ne verra jamais le jour, que le monde n'a pas besoin d'avoir des inquiétudes au sujet d'un califat émergeant de cette nature. Selon la prophétie du Saint Prophète Muhammad (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui), le *khilafat* promis sur les préceptes de l'apostolat (*ala Minhaj-e-Nabuwwat*), qui est purement spirituel par essence, a déjà été mis en place, depuis 1908, dans le monde de l'Islam, selon la Volonté Divine. Il est connu comme le *Khilafat-e-Ahmadiyya*.

Les soi-disant djihadistes/militants espèrent établir une utopie politique violente à travers le Moyen-Orient, qu'ils appelleraient 'califat', sous lequel tout serait gouverné selon une idéologie haineuse... »

Le Khilafat Ahmadiyya

Hadhrat Mirza Ghulam Ahmad^{as}, le Messie et Mahdi, compara le *khilafat* à la seconde manifestation de la Puissance de Dieu - l'avènement des Prophètes étant la première manifestation. Il établit un parallèle et qualifia l'archétype du *khilafat* de Hadhrat Abu Bakr comme la seconde manifestation. Il cita le verset coranique de 24:56 (cf. p. 12) et fit une déclaration prophétique: « *La seconde manifestation ne peut advenir avant que je ne parte. Mais quand je m'en irai, Dieu Enverra une seconde manifestation pour vous qui restera avec vous pour toujours* ». Cette seconde manifestation se réfère sans équivoque au *Khilafat Ahmadiyya*.

Après le décès de Hazrat Mirza Ghulam Ahmad^{as} en 1908, un grand nombre des principaux membres de la Communauté Ahmadiyya se mirent d'accord et décidèrent à l'unanimité que Hadhrat Nurud Din^{rz} devrait être son premier *Khalifa*. En 1914, au moment de l'élection du deuxième *Khalifa*, Hadhrat Mirza Mahmood Ahmad^{rz}, un petit groupe de dissidents formèrent une organisation séparée appelée Lahoris; leur principal différend avec le courant orthodoxe ahmadi centrait sur la portée et la nécessité de l'institution du *khilafat*. Depuis, les transitions des trois *Khalifas* ont eu lieu avec grâce et harmonie. Ces *Khulafa* ont été des hommes de piété et de probité, de simplicité et de sobriété, qui se consacraient à l'Islam, et qui étaient engagés au service de la foi et de la transformation des fidèles.

Après un hiatus de 1300 ans, le divinement guidé *Khilafat Ahmadiyya* en Islam réapparut en accord avec les prophéties du Saint Prophète^{saw} et de Hadhrat Mirza Ghulam Ahmad^{as}. Ce fut l'un des événements les plus marquants de l'histoire de l'Islam dont l'impact total est encore à venir.

Le *Khilafat* Ahmadiyya rejette catégoriquement le militantisme sous toutes ses formes et prône un djihad intellectuel de la plume. Lorsqu'il est confronté à de cruelles persécutions, il pratique la patience et de la persévérance. Lorsqu'il est soumis à une opposition injuste, il prêche la paix et la tolérance. Il défend la cause des déshérités et travaille à aider les opprimés.

Le *Khilafat* Ahmadiyya n'a conquis aucune terre et ne possède aucun dominion terrestre, mais il exerce son influence sur les cœurs et les esprits de millions de personnes en touchant un homme et une femme à la fois. C'est une force pour le bien dans le monde qui illustre, une fois de plus, une institution fondée sur les préceptes de l'apostolat.



Le Khilafat Ahmadiyya n'a conquis aucune terre et ne possède aucun dominion terrestre, mais il exerce son influence sur les cœurs et les esprits de millions de personnes en touchant un homme et une femme à la fois.

Le 27 mai 1908

La restauration du Khilafat

Hadhrat Mirza Ghulam Ahmad (1835-1908), que la paix soit sur lui, affirma être l'Imam de l'époque, le Mahdi et le Messie attendu – un Prophète de Dieu, mais en pleine subordination au Prophète de l'Islam, Muhammad (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui). Il initia le Mouvement Ahmadiyya en 1889. Bien qu'il ait vécu dans un petit village à Qadian, au Pendjab, en Inde, il affirma que sa mission était universelle – raviver la foi en un Dieu Unique, enlever l'amour du matérialisme et unir toute l'humanité. À sa mort, le 27 mai 1908, Hadhrat Maulana Nur-ud-Din (qu'Allah soit content de lui) fut élu à l'unanimité *Khalifa-tul-Masih* pour lui succéder et continuer sa mission. Récit...

Les dernières heures de la vie du Messie Promis^{as}



Il (le Messie Promis) avait, depuis longtemps, été sujet à des attaques de dysenterie. Lors de son séjour à Lahore il souffrit d'une légère attaque dans la nuit du 16 mai (1908). Dans la nuit du 25 mai (1908), il eut une autre attaque pour les mêmes raisons qui l'affaiblit considérablement. Malgré les efforts de Hadhrat Maulvi Nurud-Din Sahib, qui était un éminent physicien, et

d'autres médecins, Syed Muhammad Hussain Sahib and Dr. Mirza Yaqub Beg Sahib, son état de faiblesse s'empira progressivement et il commença à avoir des difficultés à se faire entendre. Tout ce qui pouvait être distingué de ses efforts à la parole était : « *Allah, mon bienaimé Allah* ». Vers le matin, il s'enquit s'il était l'heure de la prière du fajr, et quand on l'informa que c'était l'heure, il accomplit les ablutions symboliques (tayammum) et récita ses prières, allongé dans le lit. Ensuite, il commença à perdre conscience et quand, à des intervalles, il la reprit, on l'entendait répéter : « *Allah, mon bienaimé Allah* ».

Après 9h du matin, sa respiration devint laborieuse et aux alentours de 10h30, il prit une ou deux souffles et son âme quitta son corps. *A Allah nous appartenons et à Lui nous retournerons.* Quoique sous l'impact d'un immense chagrin, les membres de sa famille donnèrent un grand exemple de dignité et de constance. Sa femme, non seulement contint et contrôla son propre chagrin, mais invectiva certaines femmes qui étaient enclines à exprimer leurs griefs d'une manière inappropriée. Elle chercha à consoler ses enfants en leur faisant remarquer : « *Ne croyez pas que votre père vous a laissé une maison vide. Il a déposé pour vous un trésor de prières dans le ciel qui continuera à vous rapporter ses bienfaits tout le temps.* » Son fils promis, Hadhrat Mirza Bashiruddin Mahmud Ahmad, alors âgé de 19 ans, debout en tête du lit sur lequel reposait le corps de son saint père, exprima sa grande détermination en ces termes : « *Si tout le monde te quitte et que je demeure seul, malgré cela je ferai face au monde entier et je ne rechignerai aucune opposition ou hostilité.* »

Son corps fut emmené le soir même par train à Batala et de Batala il fut transféré le lendemain matin à Qadian. Il ne fut pas conduit dans la ville mais placé dans un bungalow dans son jardin.



Ô combien bienheureux serait-il si tous les membres de la Communauté étaient Nurud-Din.



La requête à Nuruddin^{rz}



Entretiens, un grand nombre de membres de la Communauté commençait à converger vers Qadian de toutes parts. Un panel d'éminents membres de la Communauté se rassemblèrent et convinrent unanimement qu'il fallait demander à Hadhrat Maulvi Nurud-Din de prendre la lourde responsabilité de guider la Communauté en qualité de Premier Successeur du Messie Promis. Cette

demande fut transmise à Hadhrat Maulvi Nurud-Din dans un document apposé des signatures des membres influents de la Communauté s'étant consultés sur la question et formulée comme suite :

« *Au nom d'Allah, Le Plus Gracieux, l'Eternel Miséricordieux. Nous Le louons et invoquons des bénédictions sur Son noble Messenger. Toute louange appartient à Allah, Maître de tous les mondes, et les bénédictions et la paix soient sur le Seau des Prophètes, Muhammad, l'Elu, et le Messie Promis, le Seau des Aulia.*

Selon le commandement du Messie Promis, paix soit sur lui, mentionné dans son testament, nous Ahmadis, dont les signatures sont apposées ci-dessous, sommes sincèrement convaincus que le premier des convertis, Hadhrat Maulvi Nurud-Din, qui est le plus instruit et le plus droit parmi nous tous et qui était le plus vieil ami de notre défunt leader et le plus sincère, et qui avait été désigné par ce dernier comme le meilleur exemple pour nous, comme il (le Messie Promis) l'avait phrasé : « Ô combien bienheureux serait-il si tous les membres de la Communauté étaient Nurud-Din. »

Il le serait évidemment si chacun était rempli de la lumière de la foi. Doivent faire le serment d'allégeance au nom d'Ahmad, tous les membres de la Communauté Ahmadiyya et tous les nouveaux entrants. Dans le futur, chaque commande de Hadhrat Maulvi Sahib aura la même autorité sur nous comme si elle venait du Messie Promis et Mahdi, sur lui la paix et les bénédictions d'Allah.

Le discours dans le jardin

A réception de cette requête, Hadhrat Maulvi Nurud-Din^{rz} réfléchit pendant un moment, puis il intima qu'il allait donner sa réponse après avoir prié. Il fit ses ablutions et adressa sa supplication dans des prières *nafal*. Après quoi, il suggéra qu'ils devaient tous se rendre dans le jardin où tous les membres de la Communauté qui étaient arrivés à Qadian s'étaient entretemps réunis. Devant cette assemblée, le Dr. Mufti Muhammad Sadiq Sahib lit la requête et Hadhrat Maulvi Nurud-Din fit le discours suivant :

J'

« Et qu'il se trouve parmi vous un groupe qui appelle au bien, qui enjoigne la justice et interdise le mal. Et ce sont eux qui prospéreront. » (3 :105)

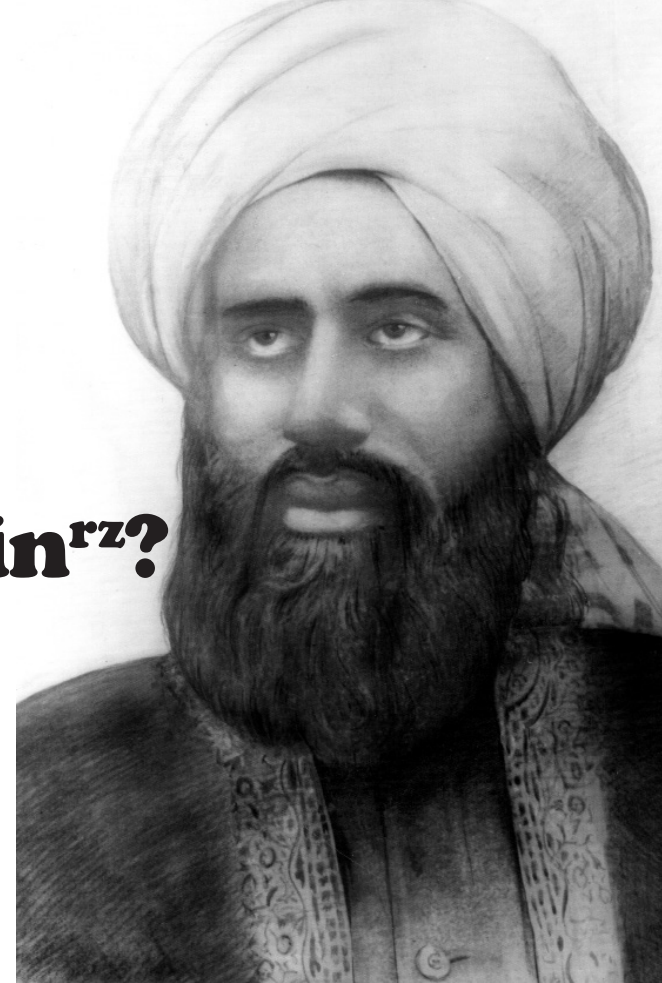
Méditez sur ma vie passée. Je n'ai jamais voulu devenir un leader. Je suis tout à fait conscient de ma condition, et mon Seigneur en est encore mieux Conscient. Je n'ai pas le moindre désir d'occuper une place d'honneur dans le monde. Mon unique désir est que mon Seigneur et Maître soit content de moi. Je prie que ce désir s'accomplisse ; et c'est ce pourquoi je me suis installé à Qadian et c'est ce pourquoi je continuerai à y résider. J'ai passé bien des jours à considérer anxieusement notre situation quand surviendra le décès de Hadhrat Sahib. C'est pourquoi j'ai travaillé à l'achèvement de l'éducation de Mian Mahmud. Il y a trois personnes parmi les proches de Hadhrat Sahib. Il y a Mian Mahmud Ahmad, qui est mon frère et mon fils, et qui a une relation spéciale avec moi. Mir Nasir Nawab Sahib mérite le respect en considération de sa relation avec Hadhrat Sahib. Le troisième est Nawab Muhammad Ali Khan Sahib. Puis, parmi les membres du Mouvement, il y a Syed Muhammad Ashsan Sahib, qui est très compétent et qui est un descendant du Saint Prophète^{saw}. Il a servi la foi d'une manière qui rend honteuse une personne comme moi. Dans ses vieux jours, il a écrit plusieurs livres en faveur de Hadhrat Sahib. C'est un service propre à lui. Puis il y a Maulvi Muhammad Ali Sahib qui fait de tels efforts qui sont au-delà de ce que je peux imaginer. Toutes ces personnes résident à Qadian. En dehors de Qadian, il y a Syed Hamid Shah et Maulvi Ghulam Hasan et plusieurs autres. C'est une responsabilité lourde et dangereuse. Elle ne peut être dispensée que par celui qui est divinement commissionnée, car une telle personne est soutenue par les magnifiques promesses de Dieu, qui servent de support face à des épreuves de taille. En ce moment, il est nécessaire que tous, hommes et femmes, soient unis. Pour

maintenir une telle unité, faites le pacte avec n'importe qui de ceux que j'ai mentionnés, je serai avec vous. Je suis faible et mon état de santé est médiocre et je n'ai pas le tempérament adapté. Ce n'est pas facile de prendre une responsabilité aussi lourde. Vous pouvez croire que c'est facile, mais c'est très difficile pour celui qui doit en porter la charge. Je prends Dieu à témoin que si vous éliez un de ceux que j'ai nommés, je serai prêt à faire un pacte avec lui, à vos côtés.

Si vous insistez pour faire le serment à mes mains, alors gardez en tête que *bai'at* veut dire se dédier. A une occasion, Hadhrat Sahib m'indiqua que je devais chasser les considérations domestiques de mon esprit. Après quoi, tout mon honneur et toute ma pensée étaient attachés à lui et je n'ai plus pensé à ma maison. Alors, le *bai'at* est une chose difficile. Une personne qui fait la *bai'at* renonce à toutes ses libertés et ses ambitions de grandeur pour la cause d'un autre. C'est la raison pour laquelle Dieu le Tout-Puissant a appelé Ses créatures 'Ses serviteurs'. La charge de cette servitude est difficile à supporter pour soi. Comment quelqu'un peut-il la supporter pour les autres ? Gardant en vue la différence de tempéraments, un grand courage est requis pour l'établissement de l'unité. J'ai toujours admiré l'entreprise de Hadhrat Sahib. Il jouissait d'une santé médiocre et portait le lourd fardeau d'écrire en prose et en vers et plusieurs autres projets importants. Je suis approximativement du même âge qu'il l'était, mais il jouissait du support quotidien de Dieu et ma condition ne mérite même pas qu'on la mentionne. C'est pourquoi Allah a dit : « *Par Sa Grâce vous êtes devenus frères* » (3 :104). Tout cela dépend de la Grâce divine. Rappelez-vous que le bien découle de l'unité.

Maintenant, quelque soit la direction vers laquelle s'incline vos esprits vous devrez obéir à mes ordres. Si cela vous est acceptable, je serai prêt à accepter cette charge bon gré mal gré. Une communauté qui n'a pas de chef est une communauté déjà morte.

Qui était Nuruddin^{rz}?



Hadhrat Haji Hakeem Maulvi Nurud-Din Sahib, le premier successeur du Messie Promis, était à sa manière une personnalité unique. Il était un descendant de la lignée directe, à la trente-troisième génération dans la lignée masculine, de Hadhrat Umar, qu'Allah soit satisfait de lui. Dix de ses ancêtres immédiats, dans une lignée consécutive, avaient, comme lui, conservé le Saint Coran de mémoire. Il disait souvent que le Coran était sa nourriture, son vêtement, son souffle et sa vie même. Il s'agissait d'une réalité spirituelle et pas d'une hyperbole.

Il était l'un des médecins les plus éminents de l'Inde, et avait apporté une riche contribution au développement du système de la médecine Unani tel qu'il était pratiqué dans le pays. En matière de diagnostic, il n'y avait personne qui pouvait rivaliser avec lui, même de loin. Il n'hésitait pas à improviser et à expérimenter de nouvelles techniques et était toujours récompensé par des résultats étonnamment favorables. Il ne prenait jamais d'honoraires en contrepartie de son avis médical et traitait riches et pauvres avec la même attention et le même soin. Pourtant, il touchait beaucoup d'argent sous la forme de dons offerts par certains de ses riches patients. Il était très généreux envers les pauvres et les affligés. Sa bienveillance envers tout le monde était sans bornes. En ce qui lui concernait, il n'attachait aucune valeur à l'argent, la richesse ou la propriété. Il avait une parfaite confiance en Dieu et disait souvent que Dieu Tout-Puissant, de Sa Grâce, de Sa Miséricorde et de Sa Bonté, lui avait assuré qu'il pourvoirait à ses besoins en toutes circonstances. Durant sa longue vie, de nombreuses occasions se présentèrent dans lesquels ceux qui étaient en contact avec lui sur le moment, ne pouvaient pas s'imaginer de quelle manière les besoins auxquels il était confrontés seraient pourvus, et pourtant pas une seule fois parmi les centaines de ces occasions n'a cette Garantie Divine pas été remplie.

Il était non seulement un éminent médecin et un grand théologien, mais son intellect se dispersait sur une vaste étendue. Il s'intéressait à une variété de sujets et la portée et la profondeur de son savoir surprenaient tous ceux qui étaient en contact avec lui. Il aimait les livres et avait

accumulé une très grande collection au fil du temps qui comprenait des copies de nombreux manuscrits rares qu'il avait achetés à grands frais. L'on peut se faire une certaine idée de son intérêt touche-à-tout et de son savoir du fait que, bien que sa connaissance de l'anglais était élémentaire, il avait lu tout Shakespeare en arabe. Il était originaire de Bhera dans le quartier de Shahpur du Punjab. En 1876, il fut nommé médecin de garde de Son Altesse le Maharajah de Jammu-et-Cachemire. Il occupa ce poste jusqu'en 1892. En 1884, il apprit l'existence de Hadhrat Mirza Ghulam Ahmad^{as} au travers de l'une de ses annonces, et ressentit une forte envie de lui rendre visite. Il se rendit à Qadian et dès l'instant qu'il le vit, il se rendit compte que ce dernier avait été désigné par Dieu pour le renouveau de l'Islam. Il lui proposa de faire le serment d'allégeance à ses mains, mais Hadhrat Ahmad lui dit qu'il n'avait pas encore reçu de commandement de Dieu pour lier les gens à lui par une telle alliance. Maulvi Sahib lui demanda que si et quand il allait recevoir une telle ordonnance, il devait lui donner la chance d'être le premier à faire l'alliance.

Une institution placée sous le signe de l'amour...



Le *Khilafat* Ahmadiyya diffère sensiblement de certains groupes musulmans aux aspirations mal placées pour la domination politique et militariste du monde. Le *Khilafat* Ahmadiyya est apolitique, spirituelle et religieuse par essence. Ainsi, les Ahmadis croient en la notion de « séparation de l'Eglise et l'Etat ». Tout en respectant la volonté des peuples d'adopter différents systèmes politiques qui peuvent convenir à la gestion de leurs affaires publiques, il n'aspire pas à une hégémonie politique. Bien que l'état islamique par excellence appelle le Chef du gouvernement à exercer une autorité à la fois séculière et religieuse, l'institution du *Khilafat* peut et doit demeurer concentrée sur les questions morales et spirituelles, en donnant des conseils nécessaires aux les dirigeants politiques pour le maintien de la justice et l'harmonie sociale. Alors que d'autres Musulmans attendent un Mahdi

qui mènerait un « sanglant » jihad contre les infidèles, le *Khilafat* Ahmadiyya a pour devise : « *Amour pour tous, haine pour personne* ». Suivant les enseignements de son Fondateur, elle croit et pratique le jihad qui implique de surmonter les tentations pécheresses et immorales inhérentes en soi, en restant fermes dans la foi, et en améliorant la qualité de vie sociale. Il abhorre le terrorisme et rejette fermement la violence. Il enseigne la fidélité à la patrie et le respect et l'obéissance aux lois du pays où l'on vit. Un désir de changement politique souhaité peut émaner selon lui d'un processus juridique légitime et non en créant le chaos et le désordre dans un pays. Le *Khilafat* Ahmadiyya est dans le juste combat contre l'ignorance, la maladie, la faim et l'immoralité. Ce faisant, il a la conviction qu'il restera le bénéficiaire de l'Aide divine pour autant qu'il travaille sous les Commandements de Dieu.

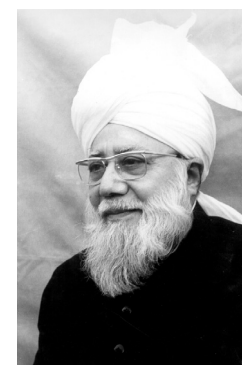
... qui fonctionne avec grâce depuis 105 ans

Le *Khilafat* Ahmadiyya a émergé avec succès comme la première force parmi les Musulmans à suivre les préceptes établis par le Saint Prophète de l'Islam^{saw}. Il est engagé à établir la foi et l'Unité de Dieu partout dans le monde. Il enseigne le Saint Coran et met l'accent sur la connaissance et la sagesse. Il s'exerce à ramener l'unité entre des personnes appartenant à diverses races et groupes ethniques. Il fait la promotion de la réforme morale des individus et enseigne l'amour et le respect mutuels. Mais surtout, le *Khilafat* Ahmadiyya aide l'homme à établir une relation vivante et remplie d'amour avec Dieu. Et ce depuis plus d'un siècle...



**Hadhrat Mirza Bashiruddin Mahmood Ahmad
Khalifatul Masih II (1914-1965)**

Aussi connu comme le « Réformateur Promis », Hadhrat Mahmood Ahmad^{rz} apporta de grandes améliorations à l'administration de la Communauté.



**Hazrat Hafiz Mirza Nasir Ahmad
Khalifatul Masih III (1965-1982)**

Comme *Khalifa*, Hadhrat Nasir Ahmad^{rz} fut un grand leader et servit admirablement de meneur quand le Pakistan déclara la Communauté Ahmadiyya non-musulmane.

**Hazrat Mirza Tahir Ahmad
Khalifatul Masih IV (1982-2003)**

En plus de ses nombreuses réalisations de grande envergure, Hadhrat Tahir Ahmad^{rz} lança la première chaîne de télévision musulmane par satellite.



Hazrat Mirza Masroor Ahmad

Khalifatul Masih V (depuis 2003)



Sa Sainteté, Hadhrat Mirza Masroor Ahmad, est le cinquième *Khalifa* de la Communauté musulmane Ahmadiyya. Élu à ce poste à vie le 22 avril 2003, il sert en tant que Chef spirituel et administratif d'une organisation religieuse internationale qui compte des dizaines de millions de membres répartis dans 200 pays.

Sa Sainteté est une personnalité musulmane de premier plan, promouvant la paix et l'harmonie interreligieuse dans le monde entier. Dans ses sermons, ses conférences, ses livres et ses rencontres personnelles, Sa Sainteté a toujours prôné le culte du Dieu Tout-Puissant et le service à l'humanité. Il se bat continuellement pour les droits de l'homme universels, une société équitable et une séparation de l'Eglise et de l'Etat. Depuis qu'il a été élu *Khalifa*, Sa Sainteté mène une campagne mondiale visant à transmettre le message de paix de l'Islam par l'entremise de tous médias imprimés et numériques. Sous sa direction, les branches nationales de la Communauté musulmane Ahmadiyya ont lancé des campagnes reflétant les enseignements véritables et pacifiques de l'Islam. Les Musulmans ahmadis du monde entier sont engagés dans des efforts sur le terrain pour distribuer des millions de tracts « de paix » aux Musulmans et non-Musulmans, organisent des Conférences interreligieuses et des *Peace Symposiums* ainsi que des expositions sur le Saint Coran pour présenter son noble et véritable message. Ces campagnes ont bénéficié d'une couverture médiatique mondiale et démontrent que l'Islam défend la paix, la fidélité à sa patrie et le service de l'humanité. En 2004, Sa Sainteté a lancé le « National Peace Symposium » qui réunit des invités de tous les horizons de la vie pour échanger des idées sur la promotion de la paix et l'harmonie. Chaque année, le Symposium attire de nombreux ministres en activité, des parlementaires, des politiciens, des chefs religieux et autres dignitaires. En 2009, Sa Sainteté a également lancé le « Prix musulman Ahmadiyya pour la promotion de la paix », un prix de la paix annuel international récompensant des personnes ou des organisations ayant fait preuve d'un engagement et d'un service extraordinaires pour la cause de la paix et de l'humanisme. Sa Sainteté voyage dans le monde entier pour promouvoir et faciliter le service à l'humanité. Il rencontre régulièrement présidents, premiers ministres, chefs d'Etat, parlementaires et ambassadeurs d'Etat. Sa Sainteté prend un intérêt particulier à soulager les souffrances des pays en développement, en les aidant à améliorer leur agriculture et en leur facilitant l'accès à la nourriture, l'eau potable et l'électricité. Il supervise le travail de l'Association internationale des Ahmadis Architectes et Ingénieurs (IAAAE), une organisation chargée de contrôler les principaux projets humanitaires et les projets de développement dans les régions éloignées du monde. La portée et l'expertise de cette organisation ont augmenté à un

rythme rapide sous sa direction. De même, Sa Sainteté soutient le travail de Humanity First, une organisation caritative internationale de développement et de gestion de catastrophes à but non lucratif ainsi que d'autres organisations. Sous la direction de Sa Sainteté, la Communauté musulmane Ahmadiyya a construit un certain nombre d'écoles et d'hôpitaux qui fournissent des services hauts de gamme dans des régions reculées du monde. Et à travers divers programmes de la Communauté musulmane Ahmadiyya, Sa Sainteté finance les frais de scolarité et l'éducation de nombreux enfants défavorisés à travers le monde, indépendamment de leur appartenance religieuse. Chaque semaine, Sa Sainteté prononce le sermon du vendredi dans lequel il s'adresse à tous les membres de la Communauté musulmane Ahmadiyya du monde entier. Le sermon est diffusé en direct dans le monde entier sur la MTA International, une chaîne de télévision satellitaire ahmadie lancée en 1994, et traduit en plusieurs langues. Sa Sainteté utilise ses sermons pour conseiller les Musulmans ahmadis sur diverses questions d'importance. Malgré la persécution sectaire continue que doivent subir les Musulmans ahmadis dans divers pays à majorité musulmane, Sa Sainteté interdit expressément toute violence. Le 28 mai 2010, des terroristes anti-ahmadis attaquèrent deux mosquées appartenant à la Communauté musulmane Ahmadiyya à Lahore, au Pakistan. 86 Musulmans ahmadis tombèrent ainsi en martyrs pendant la prière du vendredi, tandis que des dizaines d'autres furent blessées. Malgré le caractère barbare de ce crime prémédité contre l'humanité, Sa Sainteté demanda aux Musulmans ahmadis du monde entier d'y répondre uniquement par des prières et en passant par des voies totalement pacifiques. Sa Sainteté est né le 15 septembre 1950 à Rabwah, au Pakistan de feu Mirza Ahmad Mansoor et Nasira Begum Ahmad. Après avoir terminé sa maîtrise en économie agricole en 1977 à l'Université d'Agriculture de Faisalabad, au Pakistan, Sa Sainteté dédia officiellement sa vie au service de l'Islam. De 1977 à 1985, Sa Sainteté a servi au Ghana, engagés dans des projets de développement social, éducatif et agricole. Il est reconnu pour avoir fait pousser du blé avec succès sur le sol ghanéen pour la première fois dans l'histoire du pays. Sa Sainteté est retourné au Pakistan en 1985 et occupé divers postes administratifs supérieurs au sein de la Communauté au cours des 18 années suivantes, notamment en tant que Directeur Général de la Communauté Musulmane Ahmadiyya au Pakistan à partir de 1997 jusqu'à son élection comme *Khalifa*.

Juin 2013

Date	Jour	Imsak	Fajr	L. du Soleil	Dhuhr	Asr	Iftar	Magrib	Isha
01.06.13	Sat	04:32	04:52	05:52	13:59	17:52	21:46	21:54	23:09
03.06.13	Mon	04:30	04:50	05:50	13:59	17:53	21:48	21:56	23:11
04.06.13	Tue	04:30	04:50	05:50	13:59	17:54	21:49	21:57	23:12
05.06.13	Wed	04:29	04:49	05:49	13:59	17:54	21:49	21:57	23:12
06.06.13	Thu	04:29	04:49	05:49	13:59	17:54	21:50	21:58	23:13
07.06.13	Fri	04:28	04:48	05:48	13:59	17:55	21:51	21:59	23:14
08.06.13	Sat	04:28	04:48	05:48	14:00	17:56	21:52	22:00	23:15
09.06.13	Sun	04:28	04:48	05:48	14:00	17:56	21:52	22:00	23:15
10.06.13	Mon	04:27	04:47	05:47	14:00	17:56	21:53	22:01	23:16
11.06.13	Tue	04:27	04:47	05:47	14:00	17:57	21:54	22:02	23:17
12.06.13	Wed	04:27	04:47	05:47	14:00	17:57	21:54	22:02	23:17
13.06.13	Thu	04:27	04:47	05:47	14:01	17:58	21:55	22:03	23:18
14.06.13	Fri	04:27	04:47	05:47	14:01	17:58	21:55	22:03	23:18
15.06.13	Sat	04:27	04:47	05:47	14:01	17:58	21:56	22:04	23:19
16.06.13	Sun	04:27	04:47	05:47	14:01	17:58	21:56	22:04	23:19
17.06.13	Mon	04:27	04:47	05:47	14:02	17:59	21:57	22:05	23:20
18.06.13	Tue	04:27	04:47	05:47	14:02	17:59	21:57	22:05	23:20
19.06.13	Wed	04:27	04:47	05:47	14:02	17:59	21:57	22:05	23:20
20.06.13	Thu	04:27	04:47	05:47	14:02	18:00	21:58	22:06	23:21
21.06.13	Fri	04:27	04:47	05:47	14:02	18:00	21:58	22:06	23:21
22.06.13	Sat	04:27	04:47	05:47	14:02	18:00	21:58	22:06	23:21
23.06.13	Sun	04:28	04:48	05:48	14:03	18:00	21:58	22:06	23:21
24.06.13	Mon	04:28	04:48	05:48	14:03	18:00	21:58	22:06	23:21
25.06.13	Tue	04:28	04:48	05:48	14:03	18:00	21:58	22:06	23:21
26.06.13	Wed	04:29	04:49	05:49	14:03	18:00	21:58	22:06	23:21
27.06.13	Thu	04:29	04:49	05:49	14:03	18:00	21:58	22:06	23:21
28.06.13	Fri	04:30	04:50	05:50	14:04	18:01	21:58	22:06	23:21
29.06.13	Sat	04:30	04:50	05:50	14:04	18:01	21:58	22:06	23:21
30.06.13	Sun	04:31	04:51	05:51	14:04	18:01	21:58	22:06	23:21



La Rédaction vous propose à chaque numéro des extraits du sermon du *Khalifa*, autant que faire se peut, en fonction des résumés disponibles au moment où nous mettons sous presse.

Sermon du 3 mai 2013, prononcé à Morden Mosque (Londres)

La Taqwa : lien entre Dieu et le croyant



Les assauts de Satan prennent plusieurs formes, à l'instar des nouvelles technologies qui, utilisées à mauvais escient, nuisent à l'homme en l'éloignant de l'adoration de Dieu et en le corrompant.



Extrait :

Le Saint Coran définit ainsi la *Taqwa* : préférer le plaisir de Dieu à toute autre chose, Le considérer comme unique source de toute puissance, s'acquitter de ses devoirs envers Lui et envers autrui afin de mériter Son plaisir. Le Messie Promis (a.s) affirme que la *Taqwa* signifie : « ...respecter de son mieux les charges confiées par Dieu et ses engagements spirituels. D'utiliser à bon escient – de la tête jusqu'aux pieds – toutes ses aptitudes externes et ses membres physiques, à l'instar des yeux, des oreilles, des mains, des pieds, et les autres membres de son corps, ainsi que ses aptitudes internes à l'instar de son cœur et de ses bonnes mœurs. [Cela signifie aussi] éviter de les utiliser aux moments interdits et être vigilant quant aux assauts [du vice]. Et il faut aussi respecter ses devoirs envers autrui. Toute la beauté spirituelle de l'homme est liée à [l'observance de] cette prescription. » (*Brahin-e-Ahmadiyya, 5e partie, Ruhani Khaza'in, vol. 21, pp. 209*)

Voilà la norme présentée par le Messie Promis (a.s) et ses attentes à notre égard. Quelques semaines de cela, en référence aux responsables de la communauté, j'avais souligné l'importance du respect des engagements, respect qui est intrinsèquement lié à la foi. Le Messie Promis (a.s) a détaillé aux Ahmadis l'importance de leur relation avec Dieu et les moyens pour se rapprocher de Lui. Chaque individu possède des

aptitudes qui lui sont propres quant à son discernement, sa compréhension, ses connaissances. C'est pour cette raison que Dieu encourage chacun d'entre nous d'user au mieux toutes ses facultés et de L'implorer pour que nous puissions nous acquitter des charges qu'Il nous a confiées. Si tout croyant fait de son mieux pour atteindre ce stade, certainement ils seront de ceux qui marchent sur les voies de la Taqwa. Il nous incombe d'utiliser à bon escient nos facultés physiques et d'éviter les interdits fixés par Dieu. Il ne s'agit pas uniquement d'accomplir ses devoirs envers autrui en usant de ses facultés ; celles-ci concernent aussi sa personne. Car nombre d'actions ne nuisent pas ou ne sont pas bénéfiques aux autres mais elles le sont à son auteur. Dieu a aussi formulé Ses droits à Lui : si l'homme respecte Ses lois et accomplit ce que Dieu lui recommande il prouvera son obéissance envers Lui. Au cas contraire il s'éloignera de la *Taqwa* et glissera peu à peu dans les filets de Satan. Ainsi le Messie Promis (a.s) préconise au croyant de chercher le plaisir de Dieu tout en se protégeant des attaques furtives de Satan. Les assauts de ce dernier prennent plusieurs formes, à l'instar des nouvelles technologies qui, utilisées à mauvais escient, nuisent à l'homme en l'éloignant de l'adoration de Dieu et en le corrompant. Le concerné croit, à tort, que cela ne concerne que sa

personne : « *Qu'est-ce que cela peut faire aux autres si je joue aux jeux du hasard, si je regarde des films jusqu'à tard dans la nuit, si je la passe sur Internet ou si je commets des péchés ? Cela ne regarde que moi, car je ne fais de mal à personne !* »

Mais ces vices l'éloigneront de l'adoration, de ses devoirs envers Dieu et envers les hommes. Dans ces pays l'alcool, les jeux du hasard, les films indécents, les mauvais amis, détruisent les foyers et poussent les jeunes dans la mauvaise direction, les détournant de la foi en Dieu et les transformant en fléaux permanents pour la société.

Dieu déclare que chaque membre de notre corps et chacune de nos pensées doivent être en accord à Son plaisir. Nous devons les utiliser à bon escient, car c'est ainsi que nous grandirons dans notre Taqwa. Toute action contraire nous mènera dans le giron de Satan et à nos pertes. Allah nous demande d'appliquer la Taqwa après avoir fait profession de foi. Ce monde, ses fastes et ses plaisirs, ne doivent pas être notre objectif final, car tout cela est éphémère. Nous devons constamment analyser notre conscience car l'indifférence à l'égard de nos actions est la racine du mal et conduit à l'oublie de Dieu. Si nous voulons hériter des faveurs divines dans l'Au-delà nous devons faire naître une certitude parfaite en Dieu et chercher les voies de Son plaisir.

Sermon du 10 mai 2013, prononcé à la mosquée Baitul-Hameed à Los Angeles

La montée de l'Islam aux Etats-Unis



Et d'après ce que je vois l'Ahmadiyya va apporter une grande révolution dans cette région des États-Unis.



Extrait :

Certes Dieu affirme qu'il faut qu'il y ait parmi les croyants un groupe qui acquerra la connaissance de la religion, qui méditera sur Ses préceptes et qui transmettra ce message à leurs concitoyens. Mais cet ordre s'applique aussi aux croyants en général. Puisque nous n'avons pas assez de missionnaires cela ne veut pas dire que nous devons attendre qu'ils soient prêts pour lancer une campagne de prédication. Partout il faut qu'il y ait de ces gens qui transmettront ce message. Par la grâce de Dieu il en existe dans toutes les djama'at ainsi qu'aux États-Unis. On clame qu'ici la situation économique est si difficile qu'on doit travailler davantage : c'est pour cette raison, dit-on, que les gens n'ont pas de temps pour la religion. Mais j'ai constaté qu'il y a ici des ahmadis qui préfèrent la foi à ce bas monde. Leurs œuvres sont si extraordinaires que des prières sortent de mon cœur pour eux. Certains ont de petits magasins ou des échoppes, grâces auxquels ils transmettent le message [de l'Islam] aux autres. Auparavant on se plaignait ici de manque de littérature en langue espagnol : la djama'at a remédié à cette situation dans une grande mesure. Mais le travail est vaste et les djama'at demandent des missionnaires qui maîtrisent l'espagnol afin de transmettre ce message aux hispanophones. Certes la communauté fera de son mieux pour en fournir. Mais les djama'at d'ici

doivent aussi insuffler dans l'esprit des jeunes ahmadis l'engouement nécessaire pour qu'ils se joignent à la Jamia.

Ainsi jeunes et vieux sont animés de cette ardeur pour le tabligh. J'ai rencontré un fervent nouveau ahmadi d'une région hispanique. Il m'a informé qu'il avait déjà mémorisé 40 % de la Bible et qu'il est en train d'étudier le Saint Coran afin de pouvoir prêcher le message. Selon lui les gens de la région sont certes loin du Christianisme mais ils sont attachés à la foi et à Dieu. Ils sont en quête de Dieu et nous allons devoir combler ce vide et les rapprochés de leur Créateur. J'ai demandé au missionnaire et à l'Amir de faire des plans à cet effet. Dieu est en train d'ouvrir la voie non seulement aux États-Unis mais aussi en Amérique du Sud. Il y a un ahmadi de Guatemala qui demandait que la djama'at produise de la littérature dans l'espagnol parlé ici, car il diffère de celui utilisé en Espagne. Quand je lui ai dit que nous sommes en train de nous concentrer davantage sur l'Espagne et qu'il doit utiliser la littérature préparée là-bas, il m'a répondu : « Vous vous souciez de l'Espagne qui ne compte que 40 millions d'habitants alors que la région d'ici comprend 400 millions d'hispanophones. » Voilà comment agissent ceux invitent les autres vers Dieu, de fervents fidèles que Dieu a accordés au Messie Promis (a.s). Un nouveau vent souffle aux États-

Unis ainsi et dans les pays avoisinants. La Californie comprend un nombre très important d'hispanophones et il faut leur transmettre ce message. Cette idée a été renforcée par une lettre que j'ai reçue de M. Azhar Hanif, notre missionnaire des États-Unis. Il avait relaté un rêve qu'avait fait le quatrième Calife. Celui-ci avait vu une foule immense d'ahmadis qui ressemblait à une mer de vagues déferlantes ; cette scène semblait se passer à Los Angeles. La promesse de Dieu est en train de s'accomplir. Si les ahmadis d'ici veulent en profiter leurs pensées doivent se conformées au décret de Dieu. Ceux qui manquent de détermination prétendent que les habitants de la région ne sont pas intéressés par la religion. À Los Angeles, disent-ils, se trouve la plus grande industrie cinématographique du monde, les gens se sont empêtrés dans les plaisirs de ce monde. Certes tout cela est vrai, mais il y a d'autres qui nous attendent. Et d'après ce que je vois l'Ahmadiyya va apporter une grande révolution dans cette région des États-Unis. Au lieu de placer nos faiblesses sur les épaules des autres et de chercher des prétextes il incombe à tout ahmadi d'ici et du pays tout entier de respecter son serment d'allégeance et d'inviter les gens vers Dieu. Nous devons être à l'image de l'espoir que le Messie Promis (a.s) entretenait à notre égard.



Sermon du 17 mai 2013, prononcé à l’occasion de l’inauguration de la mosquée Baitur-Rahman à Vancouver (Canada)

La construction des mosquées : la priorité de la Communauté Ahmadiyya



Certainement après l'ouverture d'une mosquée, les voies pour la diffusion du message s'ouvrent davantage



Extrait :

« Assurément, celui-là seul est digne de maintenir les mosquées d’Allāh qui croit en Allāh et au Jour Dernier, et observe la Prière, et paie la Zakāt, et qui ne craint nul autre qu’Allāh. Voilà donc ceux qui ont bien plus de chances d’être comptés parmi les bien-guidés. » (Le Saint Coran, chapitre 9, verset 18)

La djma’at Islamique Ahmadiyya de la Colombie-Britannique a pu bâtir sa mosquée par la grâce d’Allah. Quoique certaines familles ahmadies résident ici depuis 40 voire 50 ans, ce n’est qu’aujourd’hui que vous avez eu votre mosquée. Un centre et une salle de prières existaient déjà et ils satisfaisaient, dans une certaine mesure, vos besoins communautaires. Et c’était peut-être la raison pour laquelle vous n’aviez pas consacré toute votre attention sur la construction d’une mosquée. Mais celle-ci à son importance qui lui est propre. Ses minarets, son dôme et l’édifice tout entier laisse une toute autre impression sur les membres de la djama’at, les environs et le reste des membres de la société.

Une mosquée ouvre de nouvelles voies pour faire connaître l’Islam aux autres. C’est la raison pour laquelle le Messie Promis (as) a souligné l’importance de la construction de ces lieux de culte, qui ont la double vocation de renforcer l’unité au sein de la djama’at et d’aider à transmettre le message de Islam. L’important, affirmait le Messie Promis (a.s), c’est

de bâtir une mosquée, même si elle est toute simple en apparence. D’aucuns peuvent se dire pourquoi donc construire de si grands édifices quand toutes les djama’at désirent construire des mosquées et dépendent du quartier général pour leur financement. Pourquoi ne pas utiliser la même somme pour construire un plus grand nombre de petites mosquées [au lieu de bâtir une seule qui soit grande] ? La réponse se trouve dans le principe énoncé par le Saint Prophète Muhammad (s.a.w) : « La récompense de tout acte repose sur l’intention qui le motive. » Vancouver est la plus grande ville de la Colombie-Britannique et c’est ici que réside la majorité des ahmadis de la province. Vu sous cet angle cette mosquée n’est pas grande. Les grâces divines ne cessent de pleuvoir et d’autres voies s’ouvrent à nous pour mieux faire connaître l’Islam et l’Ahmadiyya aux autres ; tout cela exige que nous ayons des locaux spacieux. De plus Dieu avait ordonné au Messie Promis (as) d’élargir sa maison. Cette révélation concerne aussi nos mosquées. Dieu avait conféré le titre d’Abraham au Messie Promis (a.s). Et c’est par l’entremise du Prophète Abraham (a.s.) qu’Il avait fait construire la Ka’aba afin d’établir Son Unicité. Ainsi la renaissance de l’Islam et les objectifs spirituels de la construction de la Ka’aba passeront par le Messie Promis (a.s).

Notre objectif en bâtissant cette mosquée est d’établir Son unicité dans le monde, de transmettre Son message et de réunir un plus grand nombre de personnes sous la bannière de Dieu. Notre but est d’apporter une révolution spirituelle en nous et en nos descendants et de faire en sorte que nous nous prosternions devant Dieu. Nous devons être assidus dans nos prières et remplir ces mosquées afin qu’elles deviennent vite étroites. Si telles sont nos intentions ces grandes mosquées ne seront pas des œuvres ostentatoires mais des moyens pour attirer le plaisir de Dieu.

Votre objectif n’est pas d’attendre 30 ou 40 années de plus pour bâtir une nouvelle mosquée. Vous allez devoir en bâtir davantage et de plus grandes et de les rendre exigües en les remplissant d’adorateurs. Un centre ou une salle de prière n’ont pas la même importance qu’une mosquée. Certes les membres de la djama’at avaient un lieu de rencontre. Mais une mosquée engendre un lien spirituel et émotionnel que l’on ne peut trouver ailleurs. Ceci est en accord avec la psychologie humaine. Ainsi là où les différentes djama’at ont acheté des terrains au lieu de bâtir des centres il faut y bâtir des mosquées. Certainement après l’ouverture d’une mosquée les voies pour la diffusion du message s’ouvrent davantage.



Sermon du 24 mai 2013, prononcé à la mosquée Baitun-Nur à Calgary (Canada)

Le Khilafat : une faveur divine



Au début de nos réunions, nous promettons d'accepter toute décision prise par le Khalifa ; mais c'est une promesse souvent oubliée, car on ne respecte même pas les simples injonctions données par le Khalifa ou le Saint Coran.



Extrait :

La communauté tranche les litiges à la lumière des préceptes du Saint Coran et de la sunnah du Saint Prophète Muhammad (s.a.w) ; mais de nombreux ahmadis refusent son arbitrage. Cela concerne en particulier les disputes conjugales. Les mauvaises intentions des concernés montent à la surface lorsqu’ils retournent vers la djama’at quand ils n’ont pas eu gain de cause à travers les tribunaux. Ceci démontre aussi la faiblesse de leur foi.

Je dois aussi avertir ces responsables de la djama’at qui rendent leurs verdicts sans examiner ces cas en profondeur et qui ne jugent pas selon les préceptes du Coran et de la sunnah du Prophète. Ceux qui agissent ainsi sont des coupables, ils éloigneront les ahmadis de la communauté et du Khilafat. Dieu affirme d’ailleurs que le Khalifa rend son verdict en toute équité. Aujourd’hui, par la grâce de Dieu, la communauté est si grande qu’il est impossible pour le Khalifa de prendre personnellement toute chose entre ses mains. Et puisque le progrès de la djama’at ne cesse de s’accroître cette tâche sera encore plus difficile pour le lui. Mais si ceux à qui il a délégué ces responsabilités ne rendent pas leurs verdicts en craignant Dieu et en étant imbu de Taqwa, ils vont ternir le Khilafat et le rendre coupable, tout comme ils le seront aux yeux de Dieu. Les Cadis (juges/arbitres) et les Amirs doivent

trancher en toute justice et renforcer le Khilafat. Au cas contraire ils saperont ses fondations. Le succès revient à ceux qui font preuve de Taqwa et qui obéissent au Khalifa et à la Nizam-i-djama’at. Je conseille à tous ces responsables, cadis et titulaires de poste de suivre les consignes de Dieu et de Son Prophète (s.a.w.), de ne pas être coupables d’injustice ou commettre des actions qui les écarteront de la Taqwa. Acquitez-vous au mieux de votre devoir de représentant du Khalifa. Au cas contraire un jour vous serez attrapés sur cette terre et vous allez vous attirer la colère de Dieu. Cette situation expose tout titulaire de poste à de grands risques.

Si vous dites croire en Dieu, en Son Prophète (s.a.w.) et avoir accepté le Messie Promis (a.s), si vous clamez préférer la foi en ce bas monde, il vous incombe de suivre les consignes de Dieu et de son Envoyé (s.a.w). Sinon vos serments, vos déclarations grandiloquentes ne serviront à rien. Dieu voit très bien l’état de vos cœurs ; Il connaît vos déclarations et vos actes. Au début de nos réunions nous promettons d’accepter toute décision prise par le Khalifa ; mais c’est une promesse souvent oubliée, car on ne respecte même pas les simples injonctions données par le Khalifa ou le Saint Coran. La Jalsa qui s’est tenu sur la côte ouest [du Canada] nous offre un

exemple. J’y avais attiré l’attention des dames quant au port du voile et des vêtements modestes ; cette pratique est d’une grande importance pour celles qui vivent ici en Occident. Mais cet ordre fondamental du Coran n’a pas été respecté. La Lajna avait peut-être forcé quelques dames à porté le niqab et la burqa ; mais ces dernières les ont abandonnés à la mosquée lorsqu’elles sont parties. Et ces vêtements ont été ramassés par ceux qui faisaient le nettoyage. L’Islam enjoint la pudeur à la fois aux hommes comme aux femmes. Et le Messie Promis (a.s) a souligné que les femmes doivent être davantage vigilantes à ce sujet car les regards des hommes sont incontrôlables. Ces injonctions sont là pour la protection des deux sexes. Contrôler son regard ne coûte rien mais puisque l’attrait de ce bas monde est plus fort c’est pour cette raison qu’on ne suit pas cette consigne. Suivez ces conseils et vous réussirez, au cas échéant vous serez les premiers à souffrir.

Il ne faut pas se contenter du fait d’être ahmadi ou d’être né dans une famille ahmadie. Le Messie Promis (a.s) souligne qu’un serment d’allégeance qui n’est pas accompagnée de bonnes œuvres ne sert à rien. La Salat concerne le but de la création de l’homme. Mais même de grands responsables ne sont pas vigilants à ce propos.

La vie d’Ahmad^{as}

Le fondateur du Mouvement Ahmadiyya



Chapitre 1

« L’heure de gloire »

Prêtez l’oreille à la voix du Ciel :
« Le Messie^{as} est arrivé ! Le Messie^{as} est
arrivé ! »

Ecoutez aussi l’appel de la terre :

« Le Guide de l’époque est là »

Des cieux, tombe une pluie de signes
puissants, et la terre

Déclare que le moment décrété est arrivé
Pour moi, les deux portent témoignage, et
le hurlent fort

Tel un vent débridé qui ne peut être
contenu

(Ahmad^{as})

Cette époque pleure pour l’avènement du Messie. Un auteur contemporain affirme : « *Tel Israël à Sinaï, ce monde moderne qui est le nôtre s’est fabriqué de nouveaux dieux pour lui-même afin de les idolâtrer... L’homme a succombé à la tentation de vénérer les œuvres qu’il a réalisées de ses mains, et d’ignorer Celui de Qui découle toute inspiration dont dépend le succès. En effet, sous la pression et le stress de la vie moderne, induit non moindrement par cet éclaircissement même qui se manifeste dans le monde ces dernières années, la mémoire de Dieu s’est évaporée entièrement de l’esprit de grand nombre. De ceux-là, il serait juste de dire que ‘Dieu n’est pas du tout dans leurs pensées’.* » De tous temps, le dieu de l’or a eu ses dévots. L’avarice a toujours attiré grande foule pour se recueillir à son autel. Mais aujourd’hui, le monde entier pratiquement se courbe pour lui rendre hommage. Dépouillés de leur enrobage de générosité, ces grands jeux du hasard donnent tout simplement une indication de la tendance générale qui est de se diriger vers le sanctuaire de Mammon... Allié à ce désenchantement qu’est la loterie et l’argent facile est le démon du jeu, présent

depuis toujours, mais qui prend des proportions gigantesques grandissantes... C’est l’appât du gain, l’attrait de l’argent gagné sans effort, qui rendent si populaires les courses de levriers et les courses hippiques. Mais, le pari, comme Mammon, est un dieu du chagrin. Il a ruiné d’innombrables foyers. Chaque jour, il fait s’élever de faux espoirs de fortune dans des milliers de cœurs pour mieux les écraser sans aucune pitié par terre. Il détruit la vitalité, souille l’amour du travail honnête, et engendre l’insatisfaction, le découragement et le désespoir.

Une autre divinité du monde moderne est le dieu du plaisir... Dans la plupart des pays aujourd’hui, la pensée la plus élevée dans l’esprit de la populace est le « sport ». Les principales conversations de millions de gens ne s’engagent sur rien de plus relevé que les duels d’équipes de football rivaes, l’issue possible d’un match de cricket ; le résultat d’un combat de boxe, les derniers tuyaux d’une course, ou l’ascension d’une nouvelle star quelconque aux firmaments du tennis, du théâtre ou du cinéma. Cette admiration et ces mises en jeu sur les combats féroces de professionnels grassement payés, cette incontrôlable orgie de la recherche du plaisir qui semble avoir capturé notre monde moderne, sont fatalement une réminiscence des scènes de combat gladiatoriennes dans le Colisée romain. Et l’on ne doit pas oublier que le déclin de l’empire romain commença quand le peuple, ignorant les temps durs dans lesquels il vivait, s’écriait à l’empereur : « *Donne-nous du pain et des jeux du cirque.* » La civilisation actuelle peut se demander si elle n’est pas en train de vivre une répétition de l’histoire. Un auteur américain déclare :

« *Il y a une multitude de gens aux Etats-Unis qui regardent des images animées tous les jours : des centaines de milliers de travailleuses et d’écoliers qui regardent ces images à midi et le soir. Il y a littéralement des millions d’enfants dans nos grands centres qui ne connaissent de l’amour, du travail, de la vie domestique, du business, de la politique, de la nature, ou de quoi que ce soit, rien d’autre que ce que les films ont à leur raconter.* » Chaque oeuvre pratiquement comprend un élément ‘sexuel’, un levain licencieux incrusté qui corrompt l’ensemble.

La musique a également été affectée, entraînant cette distorsion terrible connue sous le nom de jazz. La « musique » jouée dans quasiment chaque établissement digne de ce nom servirait de matériel au psychiatre pour une étude complète de la dégénérescence du goût moderne. De manière similaire, la danse a été influencée. Les anciennes danses folkloriques sont bien trop sages pour les jeunes gens modernes. Elles ont été changées pour s’adapter aux passions de l’époque, faisant adopter aux participants de telles postures que leurs grand-mères, si elles les voyaient, rougiraient de honte. Sur l’autel du dieu plaisir, de coûteuses libations sont offertes. Au Royaume-Uni seulement, malgré les temps durs et le chômage, £ 260, 000 000 sont dépensées par an sur des boissons alcoolisées, contre £ 80, 000 000 sur le pain et £ 70, 000 000 sur le lait... Des centaines de millions dépensées annuellement sans retour sur investissement si ce n’est des familles brisées, des vies gâchées, et des prisons remplies. Peut-on aller plus loin dans la folie ? Pourquoi est-elle tolérée ? Il n’y a qu’une seule réponse. Le peuple le veut. Cette soif de la boisson doit être



La lumière qui brilla à Sinaï, la lumière qui illumina les vies des pêcheurs de Galilée ; la lumière qui éclaira le monde des hauteurs de Faran, cette lumière brille désormais dans les contrées de Qadian, sur les rives élevées de la rivière Beas.



étanchée. Le dieu du plaisir doit recevoir son dû. Il en est de même aujourd’hui comme au temps de Rome, de Pompéi, de Sodome et Gomorrhe. Sauf qu’aujourd’hui ces actes démoniaques qui causaient jadis la ruine de l’homme et de la femme justes, qui charriaient des cités et des nations vers leurs destructions, sont pratiqués à une échelle mondiale. Pas ouvertement, partout, cela est vrai ; mais il n’y a pas de pays où l’on peut en être épargné. La corruption est devenue une maladie mondiale, une diffusion cancéreuse dans la vie domestique de cette dernière génération, détériorant, endommageant, ruinant, détruisant. Tellement répandue est cette maléfice qu’elle ne peut être autre chose qu’un projet satanique pour plonger le monde dans la ruine et faire effondrer la juste édifice de notre civilisation sur les têtes d’une race désillusionnée. Nous sommes confrontés aujourd’hui à la plus grande crise de l’histoire de l’humanité. Le passé pâlit devant les extraordinaires problématiques de cette grande heure. Comme un paquebot géant rompu de ses amarres et sans gouvernail, le monde tangue désespérément sur un océan déchaîné de trouble et de détresse. Des vagues de passion géantes s’écrasent contre lui, tandis que des courants rapides de terreur et de désespoir le dirigent vers des cruels rochers décharnés qui se profilent dans l’obscurité au devant. Quoiqu’équipé de chaque invention nouvelle, chaque confort de la civilisation, chaque embellie du plaisir matériel, aucun de ceux-ci ne diminue son péril. Des hommes forts sont sur le pont et tiennent la barre en vain. Elle ne leur obéit plus. Le bateau est hors de contrôle. A la merci

des vents et des vagues, elle navigue vers sa destruction. Jamais l’humanité n’avait navigué dans des eaux aussi dangereuses. Quoique béni de tous les avancements d’un véritable âge d’or, il fait face à des problèmes ahurissants qui troublent ses enfants les plus avertis. Périlleux en effet sont les temps dans lesquels nous vivons. Des forces puissantes ont été déchaînées et, comme des bêtes sauvages, piétinent tout sur leur passage à travers le monde défiant le contrôle des hommes. Des mouvements gigantesques aux proportions mondiales sont à pied d’œuvre, certains pour le bien, beaucoup pour le mal. Des événements de première magnitude se succèdent avec une rapidité déconcertante. Tout se passe à une grande échelle, du jamais vu. Le rythme est terrible. A cette époque de désintégration sans précédent – économique, politique, morale, sociale et religieuse – les flammes saintes allumées par les Prophètes de Dieu à travers les âges ont été éteintes dans le sang de l’homme ; et les incessantes luttes de différentes forces en présence ont sucé le sang nourricier des cœurs de hommes et des nations. Dans un récent Encyclique, le Pape disait de la crise présente qu’elle est « sans doute la plus sérieuse et la plus répandue depuis le Déluge ». Il apparaît que Dieu dit encore une fois à un Noé^{as}: « *La fin de toute chair est devant Moi ; car la terre est remplie de violence à cause d’eux ; et, observez, Je vais les détruire avec la terre.* ». « *Nous vivons*, disait M. H.G Wells dans une allocution à la London School of Economics, *dans une civilisation qui va en pièces très rapidement...* ». Comme au temps de Noé^{as}, au moment du déluge,

nous devons construire une Arche, au milieu du champ de ruine qui nous entoure. L’époque est sans doute un miroir de l’époque de Noé^{as}. Il y a une demande universelle pour une Arche. Le monde a besoin d’un Sauveur. L’effort de l’homme a échoué. Un Dieu Aimant aurait-Il pu abandonner complètement Ses créatures ? Les laissera-t-Il tous périr ? Non, certainement pas. Il n’est pas vindicatif. Sa Miséricorde Englobe toute chose. Il a déjà envoyé un Noé^{as} et ce Noé^{as} a déjà construit une Arche et il appelle : « *Un déluge de la colère de Dieu est maintenant à son apogée. Et il n’y a que ceux qui cherchent refuge dans l’Arche de Noé^{as} qui seront sauvés. Cherchez-moi dans la vérité et la sincérité du cœur. Le bien réside uniquement en cela. Tout autour, rôdent des bêtes de proie et en moi seul trouverez-vous la tour de refuge.* » Ahmad de Qadian est, sans aucun doute, le seul refuge désormais. Il est en effet l’espoir de notre ère. La lumière qui brilla à Sinaï, la lumière qui illumina les vies des pêcheurs de Galilée ; la lumière qui éclaira le monde des hauteurs de Faran, cette lumière brille désormais dans les contrées de Qadian, sur les rives élevées de la rivière Beas. Dieu établira la vérité, la justice et l’amour sur la terre à travers Ahmad^{as} et il sera établi une relation permanente entre l’homme et Son Créateur ; les malfaisants délaisseront leurs transgressions ; et la vertu régnera en maître. Bénis soient ceux qui font la paix avec Dieu ! [...]

La suite (Les ancêtres d’Ahmad^{as}) dans le prochain numéro.



1.

En images :

La tournée du Khalifa en Amérique du Nord



5.

- 1:** Le *Khalifa* reçu avec tous les honneurs au Canada, où il était attendu pour inaugurer une nouvelle mosquée Ahmadiyya
- 2:** Le *Khalifa* et le maire de Calgary, Nasheed Nenshi
- 3:** Hadhrat Mirza Masroor Ahmad interviewé par Carolyn Dunne de CBC News
- 4:** Cérémonie de *bai'at* (serment d'allégeance) dans la côte ouest des États-Unis



2.



6.

- 5:** Le *Khalifa* s'entretenant avec des dignitaires à Los Angeles, après une cérémonie au cours de laquelle il a été fait citoyen d'honneur de la ville
- 6:** Le *Khalifa* dédicaçant son livre « World crisis & the pathway to peace » pour des membres de l'Assemblée législative d'Alberta (Canada)
- 7:** Une escorte de dix voitures de la police pour accompagner le *Khalifa* jusqu'à la mosquée Baitun Nur
- 8:** Hadhrat Mirza Masroor Ahmad à son arrivée à l'aéroport de Calgary
- 9:** Conférence de presse avec les médias locaux et nationaux à Calgary
- 10:** Rencontre avec une délégation de la police de Calgary



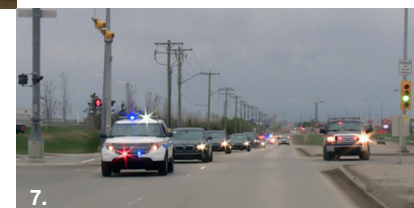
4.



3.



8.



7.



9.



10.

la revue

mensuel édité par

l'Association musulmane Ahmadiyya de France

52-54 rue Louis & Gérard Donzelle

95390 Saint Prix

Tel: 0134160042

larevue@ahmadiyya.fr